

CAPUT IX.

1. Dixit autem Dominus ad Moysen : Ingredere ad Pharaonem, et loquere ad eum : Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum : Dimittite populum meum, ut sacrificet mihi.
2. Quòd si adhuc renuis, et retines eos ;
3. Ecce manus mea erit super agros tuos ; et super equos, et asinos, et camelos, et boves, et oves, pestis valde gravis.
4. Et faciet Dominus mirabile inter possessiones Israel, et possessiones Ægyptiorum, ut nihil omnino percat ex his que pertinent ad filios Israel.
5. Constituitque Dominus tempus, dicens : Cras faciet Dominus verbum istud in terrâ.
6. Fecit ergo Dominus verbum hoc alterâ die; mortuæque sunt omnia animalia Ægyptiorum ; et animalibus verò filiorum Israel nihil omnino percat.
7. Et misit Pharaon ad videndum ; nec erat quidquam mortuum de his que possidebat Israel. Ingravatumque est cor Pharaonis, et non dimisit populum.
8. Et dixit Dominus ad Moysen et Aaron : Tollite plenas manus cineris de camino, et spargat illum Moyses in cælum coram Pharaone.
9. Sitque pluvius super omnem terram Ægypti ; erunt enim in hominibus et iumentis ulcera, et vesicæ turgentis, in universâ terrâ Ægypti.
10. Tuleruntque cinerem de camino, et steterunt coram Pharaone, et sparsit illum Moyses in cælum ; factaque sunt ulcera vesicarum turgentium in hominibus et iumentis ;
11. Nec poterant malefici stare coram Moyse propter ulcera que in illis erant, et in omni terrâ Ægypti.
12. Induravitque Dominus cor Pharaonis, et non audit eos, sicut locutus est Dominus ad Moysen.
13. Dixitque Dominus ad Moysen : Mane consurge, et sta coram Pharaone, et dices ad eum : Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum : Dimittite populum meum, ut sacrificet mihi.
14. Quia in hac vice mittam omnes plagas meas super cor tuum, et super servos tuos, et super populum tuum, ut scias quòd non sit similis mei in omni terrâ.
15. Nunc enim extendens manum percusiam te et populum tuum peste, peribisque de terrâ.
16. Ideòque autem posui te ut ostendam in te fortitudinem meam, et narretur nomen meum in omni terrâ.
17. Adhuc retines populum meum et non vis dimittere eum ?
18. En pluum cras hæc ipsâ horâ grandinem multam nimis, qualis non fuit in Ægypto, à die quâ fundata est, usque in præsens tempus.
19. Mitte ergo jam nunc, et congrega iumenta tua, et omnia que habes in agro ; homines enim, et iumenta, et universa que inventa fuerint foris, nec congregata de agris, cecideritque super ea grandis, morientur.

CHAPITRE IX.

1. Le Seigneur dit à Moïse : Allez trouver Pharaon, et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des Hébreux : Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.
2. Que si vous refusez de m'obéir, et si vous le retenez encore,
3. Je m'en vais étendre ma main sur vos champs ; et les chevaux, les ânes, les chameaux, les bœufs et les brebis seront frappés d'une peste très-dangereuse.
4. Et le Seigneur fera un miracle pour discernar ce qui appartient aux enfants d'Israël ; d'avez ce qui appartient aux Égyptiens ; en sorte que de tout ce que possèdent les enfants d'Israël, rien ne périsse.
5. Le Seigneur a marqué lui-même le temps de cette peste, et il déclare que ce sera demain qu'il fera cette merveille sur la terre, et qu'il frappera l'Égypte de cette pluie, dont il exemptera son peuple.
6. Le Seigneur fit donc le lendemain ce qu'il avait dit ; toutes les bêtes des Égyptiens moururent ; et nulle de toutes celles des enfants d'Israël, ne périt.
7. Pharaon envoya voir, et l'on trouva que rien n'était mort de tout ce que possédait Israël. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa point aller le peuple du Seigneur.
8. Alors le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : Prenez plein vos mains de la cendre qui est dans la cheminée, et que Moïse la jette en l'air devant Pharaon.
9. Et que cette poussière se répande par toute l'Égypte ; il s'en formera des ulcères et des tumeurs dans les hommes et dans les animaux par toute l'Égypte.
10. Ayant donc pris de la cendre dans la cheminée, ils se présentèrent devant Pharaon, et Moïse la jeta en l'air ; en même temps il se forma des ulcères et des tumeurs dans les hommes et dans les animaux.
11. Et les magiciens ne pouvaient se tenir devant Moïse, à cause des ulcères qui leur étaient venus, comme à tout le reste des Égyptiens.
12. Le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon ; il n'écouta point Moïse et Aaron, selon que le Seigneur l'avait prédit à Moïse.
13. Le Seigneur dit encore à Moïse : Lèvez-vous dès le point du jour, et présentez-vous devant Pharaon, et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des Hébreux : Laissez aller mon peuple afin qu'il me sacrifie.
14. Car c'est maintenant que je vais faire fondre mes plaies sur votre cœur, sur vos serviteurs et sur votre peuple, afin que vous sachiez que nul n'est semblable à moi dans toute la terre.
15. Je vais donc maintenant étendre ma main, et frapper de peste vous et votre peuple ; et je vous ferai sentir que, quand je le voudrai, vous périrez de dessus la terre ; et vous seriez déjà péri, si je n'avais voulu vous conserver, pour vous faire servir plus longtemps à ma gloire.
16. Car je vous ai établi pour faire éclater en vous ma toute-puissance, et pour rendre mon nom célèbre dans toute la terre par les prodiges que votre endurcissement m'obligera de faire pour le peupl.
17. Quoi ! vous retenez encore mon peuple, et vous ne voulez pas le laisser aller, après toutes les plaies dont je vous ai frappés ?
18. Pour vous punir de cette opiniâtreté, demain, à cette même heure, je ferai pleuvoir une horrible grêle, et telle qu'on n'en a point vu de semblable dans l'Égypte depuis qu'elle est habitée, jusqu'à aujourd'hui.
19. Envoyez donc dès maintenant à la campagne, et faites-en retirer ce qui vous rest-encore de vos bêtes, et tout ce que vous y avez ; car les hommes et les bêtes, et toutes les choses qui se trouveront dehors, et qu'on n'aura point retirées des champs, mourront étant frappées de la grêle.

20. Qui timuit verbum Domini de servis Pharonis, fecit confugere servos et iumenta in domos.
21. Qui autem neglexit sermonem Domini, dimisit servos suos, et iumenta in agris.
22. Et dixit Dominus ad Moysen : Extende manum tuam in cælum, ut fiat grandis in universâ terrâ Ægypti super homines, et super iumenta et super omnem heribam agri in terrâ Ægypti.
23. Extenditque Moyses virgam in cælum, et Dominus dedit tonitrua, et grandinem, ac discurrantem fulgura super terram ; pluitque Dominus grandinem super terram Ægypti.
24. Et grandis et ignis mixta pariter ferebantur ; tanteque fuit magnitudinis, quanta ante nunquam apparuit in universâ terrâ Ægypti, ex quo gens illa condita est.
25. Et percussit grandis in omni terrâ Ægypti caneta que fuerunt in agris, ab homine usque ad iumentum ; cunctamque heribam agri percussit grandis, et omne lignum regionis contrefragit.
26. Tantùm in terrâ Gessen, ubi erant filii Israel, grandis non cecidit.
27. Misitque Pharaon, et vocavit Moysen et Aaron, dicens ad eos : Peccavi etiam nunc ; Domini iustus ; ego et populus meus, impius.
28. Orate Dominum ut desinat tonitrua Dei et grandis, ut dimittam vos, et nequaquam hic ultra maneat.
29. Ait Moyses : Cùm egressus fuero de urbe, extendam palmas meas ad Dominum ; et cessabunt tonitrua, et grandis non erit, ut scias quia Dominus est terra.
30. Novi autem, quòd et tu, et servi tui, necdùm timeatis Dominum Deum.
31. Lignum ergo et hordeum læsum est, eò quòd hordeum esset virens, et lignum jam folliculos germinaret.
32. Triticum autem et far non sunt læsa, quia serotina erant.
33. Egressusque Moyses à Pharaone ex urbe, tendit manus ad Dominum ; et cessaverunt tonitrua et grandis, nec ultra stillavit pluvia super terram.
34. Videns autem Pharaon quòd cessasset pluvia, et grandis, et tonitrua, auxit peccatum ;
35. Et ingravatum est cor ejus, et servorum illius, et induratum nimis ; nec dimisit filios Israel, sicut præceperat Dominus per manum Moysi.

20. Ceux d'entre les serviteurs de Pharaon qui craignirent la parole du Seigneur, firent retirer leurs serviteurs et leurs bêtes dans leurs maisons.
21. Mais ceux qui négligèrent ce que le Seigneur avait dit, laissèrent leurs serviteurs et leurs bêtes dans les champs.
22. Alors le Seigneur dit à Moïse : Étendez votre main vers le ciel, afin qu'il tombe une grêle dans toute l'Égypte sur les hommes, sur les bêtes et sur toute l'herbe de la campagne.
23. Moïse ayant levé sa verge vers le ciel, le Seigneur fit fondre la grêle sur la terre, au milieu des tonnerres et des feux qui brillaient de toutes parts ; le Seigneur fit pleuvoir la grêle sur la terre d'Égypte.
24. La grêle et le feu mêlés l'un avec l'autre tombèrent ensemble, sans que la grêle dévint le feu, ni le feu fit fondre la grêle ; et cette grêle fut d'une telle grosseur, qu'on n'en avait jamais vu auparavant de semblable dans toute l'étendue de l'Égypte depuis l'établissement de son peuple.
25. Dans tout le pays de l'Égypte, la grêle frappa de mort tout ce qui se trouva dans les champs, depuis les hommes jusqu'aux bêtes ; elle fit mourir toute l'herbe de la campagne, et elle rompit tous les arbres.
26. Il n'y eut qu'au pays de Gessen, où étaient les enfants d'Israël, que cette grêle ne tomba point.
27. Alors Pharaon envoya appeler Moïse et Aaron, et leur dit : J'ai péché encore cette fois ; le Seigneur est juste ; moi et mon peuple nous sommes des impies.
28. Priez le Seigneur afin qu'il fasse cesser ces grands tonnerres et la grêle, et que je vous laisse aller, sans que vous demeuriez ici davantage.
29. Moïse lui répondit : Quand je serai sorti de la ville, j'éleverai mes mains vers le Seigneur, et les tonnerres cesseront, et il n'y aura plus de grêle, afin que vous sachiez que la terre est au Seigneur, et qu'il y fait tout ce qu'il lui plaît.
30. Mais je sais que vous ne craignez point encore le Seigneur notre Dieu, ni vous, ni vos serviteurs, et que vous ne nous laisserez point aller.
31. Le lin et l'orge furent donc gâtés de la grêle, parce que l'orge avait déjà poussé son épi, et que le lin commençait à monter en graine.
32. Mais le froment et les blés ne furent point gâtés, parce qu'ils étaient plus tardifs.
33. Après que Moïse eut quitté Pharaon, et fut sorti de la ville, il éleva les mains vers le Seigneur ; et les tonnerres et la grêle cessèrent, sans qu'il tombât plus une goutte d'eau sur la terre.
34. Mais Pharaon voyant que la pluie, la grêle et les tonnerres avaient cessé, augmenta encore son péché.
35. Son cœur et celui de ses serviteurs s'apaisèrent et s'endurcit de plus en plus ; et il ne laissa point aller les enfants d'Israël, selon que le Seigneur le lui avait ordonné par Moïse.

COMMENTARIUM.

VERS. 5.—ECCE MANUS MEA ERIT SUPER AGROS TUOS. Manus, id est, flagellum meum, sive, ut postea per appositionem explicatur, pestis valde gravis ; quam ego manu et potestate mea solâ, non Moysi, nec Aaronis, uti et præcedentem plagam, immittam, inficiendo aerem et corpora. Est enim pestis venenosus quidam vapor in aere concretus, vitali spiritui inimicus, qui omnem humorem inficere potest ; sed potissimum sanguinem, secundò choleram, tertio phlegma, quartò melancholiam ; idèò prius sanguinei periculo contagii pestis subjiciuntur, deinde cholericæ. noster

phlegmaticè, denique melancholicè, quia humor frigidus et siccus ad inflammationem et putredinem ineptus est, et strictos habet meatus, ait Marsilius Ficinus. Epidemiar. antidot. c. 5 et seq. ubi et remedia pestis assignant, scilicet fogam aeris infecti, recreationem et lætitudinem, cibum solidum, potumque roborantem cor et spiritus, caverè à cibis qui faciliè corruptuntur et putrescent ; purgare sæpè humores putrescentes per aloem, myrrham et crocum ; ut thieriacè, zedoariâ, citro ; suffumigare juniperum, terebinthinam, thus ; vestes crebrò mutare, et mundas induere ; os et manus

sæpe abluere aceto, et aliquando vino potente.

SUPER AGROS TUOS, ET SUPER EQUOS. T3 et significat id est, q. d.: Plaga hæc erit pestis super agros tuos, id est, super equos, oves et boves tuos, qui sunt in agris; nec enim ipsos agros pestis hæc tetigit. Ita Heb., Chald. et Sept. Hinc patet, hæc peste percussa esse, et perisse non homines, sed animalia, non quidem omnia, sed ea tantum quæ erant in agris.

Tropologicè, quinta hæc pestis plaga significat, quinti præcepti: Non occides, transgressoribus, quales erant hic infanticida, Deum solere pestem, alicujus mortis genera infligere. Ita Rupert. et Prosper lib. 1 de Promiss. c. 56.

OVES ET BOVES, quos nutrebat Ægyptii non ad maculationem et esum, sed ad servitiæ, lanam et mercimonia. Nam bobus arabant, ex ovibus lac et lanam accipiebant.

Notat Origenes, Ægyptios in suis animalibus puniri, quia ea pro diis colebant, ut demerita sua admoventur, cum videbant ea interire.

VERS. 4.—INTER POSSESSIONES, inter pecora quæ possident Hebræi et Ægyptii.

UT NIHIL OMNINO PEREAT EX HIS QUÆ PERTINENT AD FILIOS ISRAEL. Ecce hic mira Dei providentia circa Hebræos et Ægyptios, ut, cum mista sint utrorumque animalia, sola tamen Ægyptiorum peste tangatur, et nulla vicini pecoris contagia ledant ea que sunt Hebræorum. Unde liquet in terram Gessen, in qua multi Ægyptiorum habitabant, hanc quoque plagam fuisse immissam, ita tamen ut Hebræos non tangeret. Idem de cæteris omnibus plagis censet Philo, Josephus et Abulen., videlicet aquas in Gessen quoque fuisse versas in sanguinem, et ranas ibidem fuisse, sed Ægyptios tantum exagitasse; similiter et ciniphes et muscas, ideòque c. 8, 22, signanter dicit: *Faciam mirabilem terram Gessen, in qua populus meus est, q. d.* Ubi populus meus est, inde arcebo muscas; ubi verò Ægyptii erunt, faciam ut eò convolent: hoc enim valde fuit mirabile; sic de nonâ plagâ tenebrarum dicitur c. 10, 25: *Ubi cumque habitabant filii Israel, lux erat, q. d.* In eadem domo in cubiculis Ægyptiorum erant tenebræ, in cubiculis verò Hebræorum erat lux. Sic ultima plaga primogenitos Ægyptiorum, etiam in terrâ Gessen occidit, illeis ibidem Hebræis. Et ratio est, quia par erat ut illi Ægyptii vel maxime plecterentur, qui Hebræos opprimebant. Tales autem erant incolæ Gessen, maxime præfæti operum.

Dices: Cur ergo Pharaon non ante in præcedentibus plagis, sed jam tantum in hæc quintâ misit exploratores in Gessen, ad hanc discriminationem Hebræorum et Ægyptiorum in hæc plagâ cognoscendam? — Respondeo, quia ante viæ erant impervie ob ranas, muscas et ciniphes omnia occupantes, et Pharaon istis flagellis ita destinebatur, ut de exploratione hæc non cogitaret, ne jam tandem in præcedenti plagâ, quâ tamen Hebræos discriminandos fore ab Ægyptiis illi prædixerat Moses c. 8, 22.

VERS. 6.—MORTUQUE SUNT OMNIA ANIMANTIA, scilicet quæ tum erant in agris, ut patet ex dictis v. 5, idque exprimitur in sequenti plagâ grandinis v. 19. Ibi enim reliqua Ægyptiorum animalia, quæ nunc erant in stabulis, ideòque intacta manserunt, tunc verò exierant pabulum ad agros, ibidem grandine percussa interierunt.

VERS. 7.—INGRAVATUMQUE EST COR PHARAONIS. Non orat hic Pharaon ut plaga cesset, sicut ante fecerat, quia jam mortua erant animalia, ideòque cum nulla ei esset spes amovendæ plagæ, cor ejus durum hæc plagâ magis induruit; nimirum, tantis Hebræis imperitandis, suasque per tyrannidem opes augendi amor, animo Pharaonis insederat, ut flagella jam præterita, flagella non duceret, aut ob tyrannidem ea sibi immissa non cogitaret; malletque incertæ Dei vindictæ deinceps se exponere, quam certam relinquere.

VERS. 8.—DIXIT DOMINUS AD MOYSEM (immediate) ET AD AARON, mediatè, scilicet per Moysen; soli enim Mosi loquebatur Deus, ut superius dixi.

TOLITE PLENAS MANUS CINERIS DE CAMINO. Hebræicè est, *accipite vobis volas plenas fornacis*, id est, cineris, qui in camino et fornacæ ex igne et carbonibus deflavit; propriè autem hebr. *piach*, significat albam illam favillam, quæ nequid planè versa est in cinerem; quâ semimortui carbonem contingerent. Appositè favilla hæc ardens pustulæ demonstrant; hæc enim instar cineris fuit ex calore; aptèque factum est, ut Ægyptii, qui Hebræos fornacæ lateritiâ torserant, acerbissimè eadem torquerentur, quâ de causâ de ægyptiâ servitute loquens Moses, Deut. 4, 20, ait: *Eduxit vos de fornacæ ferreæ Ægypti.*

ET SPARGAT ILLUM MOYSES. Nota. Utique scilicet tam Moses, quam Aaron, jubetur ferre cinerem de camino, sed solus Moses eum spargere in aeras; Aaron enim in aquis producendo sanguinem in ranas, atque de terrâ educendo ciniphes sua signa jam ediderat; hic verò et deinceps Mosi majora servantur, quæ in igne, celo et aere patret miracula, ut ait Philo. Spargit ergo hic Moses cinerem in celum, ut significet hanc plagam cœlitis à Deo evocari et imitti, utque cinis hic sparsus, et in pulverem conversus partim per ventum, partim per angelos delatus in homines et animalia, vertatur in vesicæ et ulcera.

VERS. 9.—SITQUE PELVIS SUPER ONEM TERRAM ÆGYPTI. *Sit pulvis*, id est, fiat pulvis, vertatur in pulverem. Ita Hebr., Chald., Sept.

Nota. Favilla hæc sparsa versa est in pulverem, non talem, qualis est pulvis terræ; hic enim non habet vim urendi aut gignendi pustulas, sed qualis ex favilla resolutâ generari solet. Pulvis ergo hic est cinis ardens. Secundò, non plus faville sparsit Moses, quam manibus suis hauserat, et attulerat ad Pharaonem Moses et Aaron, quod fuit exiguum, sed Deus ipsum sparsum in aere multiplicavit, ut in modum dense nivis vel pruine jugiter caderet super Ægyptios eorumque animalia. Tertio, huic cineri Deus impressit vim igneam et adustivam, ut per ventum et angelos in omnem Ægyptum delatus, et hominibus jumentisque inspersus, ulcera pustulasque noxi suo calore cogeret et generaret.

ERANT ENIM IN HOMINIBUS ET JUMENTIS, non omnibus, sed plurimis, ait Cajet.; nam reliqua sequenti grandinis plagâ percussa perierunt.

ULCERA ET VESICE TURBENTES. Vesicæ, ait Pererius, sunt quidam tumores excitati in cute à calore elevante ac resolvente, qui continent humores aqueos resolutos à calore ignis ex partibus carnis subtilioribus et delicatioribus; deinde calore magis siccante cutis hominum et animalium consumebatur, et contrahebatur, ac denique rumpebatur; quæ ruptio carnis aperta dicebatur vulnus; post rupturam autem cutis caro illa aperta et hians, paulatim putrescens et consumpta fiebat ulcus. Verum tales vesicæ aquæ parvum afferunt dolorem, et parvæ sunt pœnæ. Rursum hæc vesicæ Ægyptiorum non generarunt ulcera, sed potius ulcera generarunt vesicæ, ut patet ex hebræo textu, qui sic habet: *Erit ulcus vel opostema germinans vesicæ, vel inflations, vel effervescentias*, id est, erit ulcus vel apostema inflatum, turgidum et effervescentis. Unde noster paulò post verit, *ulcera vesicarum turgentium*. Vesicæ ergo hæc non erant aliud, quam ipsa ulcera ardore et sanie turgidæ et tumida, quæ magno dolore cruciabant Ægyptios. Unde Josephus ait, exulcerata fuisse intus in cute corpora Ægyptiorum; hinc et Script. ait hic v. 11: *Nec poterant nudo fici stare eorum*. Vesicæ autem quæ in illis erant. Addit Philo: *Videbatur, ait, unum ulcus à vertice usque ad fines pedis, his, quæ membratim sparsa erant, continuâ serpingine in unum coeuntibus*. Hinc Moses, Deut. 28, hanc plagam quasi gravissimum violatoribus legis intentat dicens: *Percuriat te Dominus ulcere Ægypti, et partem corporis, per quam stercore egerantur, scabie quoque ac prurigo, ita ut curari nequeas*.

Tropol. hæc plaga, ait Origenes, habet ulcera et vesicæ eum fervore; in ulceribus arguitur dolosa malitia; in vesicis, turgens et inflata superbia: in fervore, iræ ac furoris insaniam. Verè enim superbiâ turgidus et furens insanus est. Sapor rex Persarum vocavit se regem regum, participem siderum, fratrem solis et lune, teste Herodoto l. 2, et Plinio l. 2. Nonne stolidus fuit? Menocrates medicus hanc unam ab eis quos curabat mercedem petebat, ut liberati se ipsius servos faterentur, eumque Jovem dicerent. Hinc scripsit ille ad regem hoc título: *Jupiter Menocrates Agealæo regi salutem*; cui rescripsit ipse hæc formâ: *Ageilaus rex Menocrati sanam mentem*. Nestorius hæreticus factus presul Constantinopol. postero die habuit orationem ad populum arrogantia plenam, quæ cœlum se unicuique daturum promittebat; orthodoxi stultitiam ejus exposuerunt. Primus Domitianus imperator Dominum et Deum se appellari jussit, ait Euseb.; riserunt Romani hominis fastum. Meritò Æsopus rogatus à Chione, *quid faceret Jupiter?* respondit: *Excelsa deprimit, extollit humilia*. Et Innocent. III pont. l. de Vitâ. homin.: *Superbia, inquit, turrim Babel evertit, linguam confudit, prostravit Goliath, suspendit Aman, interfecit Nicanorem, peremit Antiocham, Pharaonem submersit, Sennacherib interfecit. Heu! unde iste hominis fastus? cuius vitam laboriosa devolvit pœnalitas,*

cujus pœnalitatem pœnalior mortis concludit necessitas; cui esse momentum, vita naufragium, mundus exitium est, cui mors aut instat, aut minatur instantiam.

Secundò, S. Prosper par. 1, Promiss. c. 56, et Rupertus: Qui violant, ait, sextum præceptum: Non machaberis, ardentque libidine, hi et igne sulphureo ardentes et ulcerosi, æternum in animâ et corpore portabunt incendium. *Omnes enim adultæranes sunt quasi cibus succensus à coctante, ait Osias cap. 7*. S. August. verò hanc plagam adaptat homicidis, qui irā ardent, sed ipse invertit hic ordinem præceptorum Decalogi. *Non occides enim non sextum, sed quintum est præceptum Decalogi.*

VERS. 11.—NEC POTERANT MALEFICI STARE CORAM MOYSE PROPTER ULCERA. Tertiam est hæc victoria Mosis contra magos. Primò enim vici eos, cum ejus serpens devoravit serpentes eorum. Secundò, cum produxit ciniphes, quos magi producere non poterunt. Tertio, hic ulceribus cruciando eos omninò superavit. Ita Rupert. Hinc videtur quòd magi licet vici, hucusque tamen verbis et calumniis, omnique conatu suo restiterint Mosi, itaque Pharaonem magis magisque semper obdurarint; licet enim Deum in tertio signo agnovissent, non tamen eum sicuti Deum gloriificaverunt, aut coluerunt. Addit Calvinius, magos omnia signa, quæ fecerat Moses, hucusque suis incantationibus pariter effecisse, scilicet sanguinem, ranas, ciniphes, vel, ut Calvinius mavult, pediculos, cœnoniam, pestem et ulcera. Unde hoc dicit Calvinius, nisi ex suo vertiginis spiritu contrarium enim prorsus asserit Scriptura, scilicet eos decessisse in tertio signo, nec potuisse ciniphes producere, quò satis insinuat eos nullum signum ulterius efficere aut producere potuisse.

VERS. 12.—INDURAVITQUE DOMINUS COR PHARAONIS. Ille primum Deus dicitur indurasse cor Pharaonis, cum scilicet magi, qui eum hucusque animaverant et induraverant, jam planè vici et afflicti defecissent. Vide dicta c. 7, 5.

VERS. 14.—IN HAC VICE MITTAM OMNES PLAGAS MEAS SUPER COR TUUM, q. d.: Cœpi te, o Pharaon, urgere, pergam jam; fixum enim apud me est non desistere, sed alteram post alteram in te immittere plagam, usquidum te magis semper rebellem et reluctantem aquis mergam in mari Rubro.

OMNES PLAGAS, non quas possum, sed quas destinavi immittere ad te perendum.

SUPER COR TUUM, q. d.: Præcedentia te non pungerunt; age tellis meis ipsum cor tuum petam, eaque immittam que cor tuum sciant, tangant et angant.

VERS. 15.—NUNC EXTENDENS MANUM PERCUSSIAM TE, ET POPULUM TUUM PESTE. *Peste, quâ occidam in ultimâ plagâ primogenita tua, ait Pererius*. Verum incertum est an primogenita hæc peste occisa sint, et illa plaga non nunc, sed post tres alias conligit. Adde, Pharaonem hæc plagâ non perisse, hoc autem hic dicitur; sequitur namque: *Peribisque de terrâ*. Secundò, alii ex hebræo vertunt: *Et quidem si voluissim; potuissim te occidere peste (quâ occidit pecora tua); et pot-*

rissus de terra; verum idcirco posui et servavi te, ut ostendam in te fortitudinem meam. Ita Chald. Verum Hebraea non habent *si*, et assertive, non autem conditionate minantur Pharaoni pestem et interitum. Dico ergo: Pestis hic significat omne exitium genus, quod deinceps in Pharaonem immisit Deus, q. d.: Plagas plagis addam, donec cecideris à terrâ. Patet ex precedentibus, quibus hæc connectit vocola causalis enim; præcessit enim v. 4: *In hæc vice mittam omnes plagas meas super cor tuum. Peste ergo, id est, exitio et morte; ita enim hebr. deber. id est, pestem, vertit noster Interpres Ps. 77, 50, cum ait: Jumenta eorum in morte (hebraicè in peste) conclusit, et Osce 13, 14: Ero mors (hebraicè *deber, id est, pestis) tua, ò mors.* Sic vulgò proditores vocamus pestes reip.; sic Terentius in Adelphis, lenonem illum vocat adolescentum pestem. Simili modo gladius Hebraeis significat quodlibet exitii et mortis genus, ut dixi c. 5, v. 24.*

PERIBUSQUE DE TERRA. Hebrææ hæc omnia habent in præterito: *Ecce nunc extendi manum, percussi, et perisiisti, q. d.: Ita certè te perdere decrevi, ac si jam percussissem te, tuncque perisisses.* En quàm gravi comminatione durissimum Pharaonis cor tentat et tondit Deus, ut emolliatur, sed frustra; quasi enim esset adamus, ita tunctione magis obduruit.

VER. 16. — IDCIRCO AUTEM POSUI TE, UT OSTENDAM IN TE FORTITUDINEM MEAM. Nonnulli sic explicant: Idcirco obduraui te, ut occasionem haberem te assidue puniendi, itaque ostendendi potentiam meam. Verum hæc est heresis blasphema Calvinii.

Dico ergo, pro, posui te, hebr. חָנַנְתִּיךָ *hemadthica*, id est, feci te stare, quod duo significat. Primò, statui te, unde noster vertit, *posui te*, et Paulus Rom. 9, 17, *excitavi te*. Secundò, sustentavi te; qui enim alium sustentat, eundem stare facit et statuit, ut firmus consistat. Unde Chald. vertit, *sustinui te*: et Sept., *servatus es*; utrovismodo legit S. Aug. q. 52, et S. Ambrosius in c. 9 ad Rom. Et utraque lectio vera est; posterior enim priorem complet hoc modo: Primò, *posui te, et statui te*, regem videlicet. Secundò, *sustinui te*, scilicet regem, ut in regno tuo perdurares. Sensus ergo est, q. d.: Ego Deus, te, ò Pharaon, regem constitui, sustinui, conservavi, permisque ut in populum meum tyrannum insurgeres; ut ego vicissim in te quasi hostem tot plagis potentissimis insurgerem, tandemque te mergerem in mari Rubro, ut sic omnes meam justitiam ac potentiam agnosceret, timeant et colant. Ita Chrysost. et Phocimus in cap. 9 ad Rom.

UT OSTENDAM IN TE FORTITUDINEM MEAM. Nota: hæc non prima et precipua, sed una inter alias, eaque ultima causa fuit, cur Deus Pharaonem regem statuérat. Prima enim causa fuit, ut Pharaon benè ageret, et benè regeret populum, itaque benè agendo præmiis presentibus et æternis ornaretur; ad hæc enim creatus est omnis homo. Unde et Pharaonem peccantem Deus sustinuit in multa patientiâ, ut suam duritiem, vitam et mores corrigeret. Nam, ut ait Apostolus Rom. 2: *Patientiâ et benignitas Dei ad penitentiam te adducit, id est, adducere conatur.* Ideò ergo Deus

Pharaonem flagellavit, ut ille flagellis hisce molle-ret, et se fleteret ad Dei obsequium. Verum, quia ipse per duritiem suam oblectatus est Deo, idcirco Deus plagis plagas addere decrevit, et tandem mergere eum cum suis in mari Rubro, ad hoc ut hæc plagæ et clades Dei potentiam omnibus ob oculos ponerent, atque impiis et rebellibus Dei metum inacerent, si-cuttillæ hunc metum inusserunt Chananais, Josue 2, 9, et Philistæis, 1 Reg. 4, 8. Nunquam enim tantum et tam longam Pharaonis perniciam passus fuisset Deus, nisi ex ejus malitiâ tantum vindictæ bonum cogitasset elicere; nam, ut ait Boetius, l. 4 de Consolat. prosa 6: *Sola est divina vis, cui mala quoque bona sunt, cum competenter eis utendo, alicujus boni elicit effectum; ordo enim quidam cuncta complectitur, ut quod ab assignatò ordiis ratione discesserit, hoc idem, licet in altum, tamen in ordinem relabatur; ne quid in providentiæ regno liceat temeritari.*

Nota. Deus diu sustinuit Pharaonem aliosque obdura-tores et in dies sustinet. Primò, ut ostendat in iis quantum malum sit obduratio, quàmque illi ad omnia sint duri et inflexibiles. Secundò, ut longius det eis spatium respiscendi, Rom. 2, 4. Tertio, ut ostendat suam in eis patientiam et longanimitatem, Sapientia 12, 10. Quarto, ut eorum comparatione appareret mira Dei misericordia erga electos, Rom. 9, 22.

VER. 17. — ADHUC RETINES Q? Hebraicò, *adhuc calcas, id est*, ut Chald., subiectum retines, tam inquit fixè-quò illi insides, illumque aretas, ut ne ad triduum laxare velis?

VER. 18. — EN PLEAM CRAS HAC IPSA HORA. Non differt Deus supplicium peccati. En tibi hora vindictæ horam culpæ excipit; horaria ergo est omnis peccati voluptas; horaria est et vita nostra; horaria est et occasio tempusque merendi æterna præmia. Hinc Hora gentilibus fuit dea Providentiæ, quæ negligentis so-cordesque esse non pateretur: indeque ab hortando et incitando diæta est et Horta. Horta enim dea, cum vi-veret, Hertsilia nuncupata, fuit uxor Romuli. Hujus deæ ædem nunquam claudi solitam tradit Plutarchus, eâ scilicet causâ, quòd semper aliquid præclari fieri hortaretur, nunquamque cessandum esse admoneret. Ita Girald. syntag. 4.

GRANDINEM MULTAM NIMIS (id est, plurimam), QUALIS NON FUIT IN ÆGYPTO, A DIE QUÆ FUNDATA EST, quæ habitarî coepit à Mesraim (inde enim Ægyptus hebraicò vocatur *Mesraim*, et hodie à Turcis et incolis vocatur *Mesra*), filio Cham primo conditore, vel potius colono Ægypti. Ita enim explicatur n. 24, ubi dicitur: *Es quo gens illa condita est, puta à 627 annis; nam Ægyptus habitari coepit mox à dispersione gentium factâ in Babel, Gen. 11; illa autem dispersio facta est sub anno 170 à diluvio, ut tibi dixi; puta 122 annis ante ortum Abraham; natus est enim Abraham anno 292 à diluvio; anno 100 Abraham natus est Isaac; ab ortu Isaac ad exitum Hebræorum ex Ægypto fluxerunt 405 anni: ut dixi Genes. 15, 15.* Ergo à dispersione in Babel, quando habitari coepit Ægyptus, usque ad hunc an-num, quo Hebræi exierunt ex Ægypto, fluxerunt anni

627. Adde enim annos 322 à Babel ad Abraham, et centum ad Isaac, et 405 ad exitum, habebis 627. Ap-positè ad Ægyptios addit hoc Moses; Ægyptii enim suam antiquitatem factabant, et fabulosè tredecim millium annorum ætatem sibi arrogabant, adeoque, ut ait Diodorus Siculus l. 1, c. 2, venditabant primos homines creatos esse in Ægypto, ob Nili fertilitatem et commoditatem.

Aliqui sic exponunt: Nunquam fuit talis grandis in illà terrâ, ex quo illa vocata est Ægyptus, et incolæ Ægyptii; sed errant, nam terrâ illa vocata est Ægyptus ab Ægypto Danaï fratre, et filio Beli Ægyptii, cui de-functo successit ille in regnum ejecto fratre suo Danao, qui concessit in Græciam, qui inde dicti sunt Danaï, quod Euseb. et S. Aug. 18 Civit. 11, contigisse tradunt imperante apud Hebræos Josue, qui successit Mosi, id est, 800 annis post diluivium. Ergo non jam, sed post hæc tempora vocata est Ægyptus.

Nota. Alibi, et post hæc tempora non minor subinde, sed major fuit grandis. Ludovicus Clavellius fol. 260, narrat anno Domini 1514, diè 5 augusti, Cremonæ pluisse grandinè magnitudine ovi gallinacel. In sep-temtrionalibus regionibus pluere grandinem instar hu-mani capitis, docet Olavus Magnus l. 1, c. 22, et Co-nimbric. in Meteorâ, c. de grandine. Rursus Clavellius scribit, in agro Bononiensi, anno Domini 1537, mense augusto, pluisse grandinem sanguine mixtam, ex quâ grana ponderata, inventa sunt librarum 28. Historia Tripartita l. 7, c. 22, narrat an. Domini 569, quarto calendis Junias, Constantinopoli grandinem pluisse magnitudine saxorum. Sic anno Domini 406, ultimâ Septembris, cum S. Joannes Chrysost. actus est in exilium, terribilis grandis in Constantinopolim depluit. Ita Tripart. lib. 10, c. 20. In fine mundi de-plet grandis magna sicut talentum, quod continet 1500 uncias, Apocal. 16, 21. Sic lapidibus grandinis Amorrhæi oppressi sunt tempore Josue, c. 10, 11.

VER. 19. — CONGREGA JEUMENTA TUA. Ecce cle-mentiam Dei qui etiam irascens iram clementiâ diluit, eaque penam temperat et mitigat. Ita S. Aug. q. 55.

VER. 25. — DOMINUS DEDIT TONITRUA. Dominus non per se, sed per angelum; suavis enim Providentiæ divinæ dispositio suo gaudet ordine, ut administra-toriis utatur spiritibus, puta angelis, quantum illorum vires ferunt, scilicet ubi quid fieri vult quod nature limites non transcendit, quale erat hoc tonitru, gran-dinem et fulgura efficere per causas naturales, sive applicando activa passivis. Cum enim exhalatio calida et sicca in nubibus occurrit humidâ et frigidâ, illam violentâ eruptione perumpit, atque ex hæc collisione fragor oritur, qui tonitru dicitur, atque accensio et in-flammatio exhalationis, quæ fulgur nominatur. Ita Ari-stot. l. 2 Meteor. c. 1 et 8.

ET GRANDINEM AC DISCURRENTIA FULGURA SUPER TER-ram. Septima hæc fuit in Ægypto plaga grandinis; nam ut dicitur Psal. 148: *Ignis, grandis, nix, glacies, spiri-tus procellarum, quæ faciunt verbum ejus, et licet illa naturalibus causis proveniant, sæpè tamen numine irato causas illas ordinant et acutent, grassantur acris.*

Nota. Pro fulgura hebraicè est es, id est, ignem, per quem intellige ignitas exhalationes, etiam fulgura, quæ coruscando, urendo, liquando, dividendo, diruendo obvia quæque, noxam gravissimam dederunt Ægypto; hinc Ovidius fulgura vocat triftida et trisulca, quasi tres habeant acies quibus omnia secant et scindunt, ut Me-tamorph. 2:

Illo pater rectorque Deum, cui dextra trisulcis Ignibus armata est, qui nutu concutit orbem.

VER. 24. — ET GRANDIS ET IGNIS MIXTA PARITER FEREBANTUR: hebraicè est: *Erat ignis recipiens se, vel receptus in grandine; Sept.: Erat autem grandis et ignis ardens in grandine.* Hoc ergo fuit insigne prodigium, quòd simul cum grandine et pluvia, ut dicitur v. 34, ignis periret. Unde Sap. 16, de eo dicitur: *Mirabile erat quòd in aquâ quæ omnia extinguit plus ignis valebat, et supra virtutem ignis exardescibat; nix autem et glacies sustinebant vim ignis, et non tabescebant.* In hæc ergo plagâ tria elementa sevierunt in Ægypto: aer per tonitrua, aqua per grandinem, ignis per fulgura, ut vel inviti cogerebant Ægyptii agnoscere, se oblectari præpotenti elementorum et mundi Domino. Nam juxta dictum Sap. 5, orbis terrarum pugnat per Deo adversus insensatos, et omnia creatura armabat se adversus impios. Deus ergo hic ostendit non esse alios deos co-lestes, alios aereos, alios aquaticos, alios terrenos, uti gentiles putabant et Syri, dicentes Deus Israel esse Deum montium non convallium; sed se verum esse creatorem et dominum omnium, ait Theodor.

Nota quinque mira et horifica in hæc plagâ: primò, quòd in Ægypto hæc facta sint ubi rarè et modica est pluvia, tonitru et grandis. Secundò, quòd hæc grandis inusitata fuerit magnitudinis instar lapidum, ait Philo, et densa instar pluviae, ut patet hic v. 18. Tertio, quòd, ut ait Philo, grandis intermixta erat ignibus, quibus tamen nec ipsa liquecebat, nec exstinguerebatur fulmina, sed utraque simul eodem deferebantur impetu. Quarto, tonitrua hæc insolita erant et horifica, quæ mirè per-cellabant Ægyptios. Grandis segetes, fruges et fruc-tus, quin et animalia, non que domi, sed que in agris erant, sternebat et elidebat; fulmina arbores et duriora quæque atque animalia et homines feriebant. Ex quibus, ait Philo, si que supererant combusta circumferrebant vulnera ad terrorem videndum. Sed hoc non videtur verum: nam Dominus, vers. 19, prædixit omnia esse moritura. Unde et v. 25 dicitur: *Et percussit grandis in omni terrâ Ægypti cuncta quæ fuerunt in agris, ab homine usque ad jumentum, cunctamque herbam agri percussit grandis, et omne lignum regionis confregit.* Quinò, quòd terra Gessen sola ab hæc plagâ fuerit immi-nitâ.

Mysticè, S. Aug.: *Septimum, inquit, præceptum est: NON FURABERIS, et plaga septima fuit grandis in fructibus; quod per factum contra Dei præceptum subducis, de celo perdis; nemo enim habet injustum lucrum sine furto damno; qui furatur acquirit vestem, sed celesti ju-dicio perdit fidem; ubi lucrum, ubi damnum; visibiliter lucrum, invisibiliter damnum. Lucrum suâ cavellate,*

damnum, quia vivit sine epulato; ergo, qui suo iudicio forinsecus vivunt, iusto iudicio Dei intrinsecus grandinatur, quia scilicet reatu mortis æternæ in animâ feriantur.

Unde secundo, grande hæc ignea, sive ignis lue grandinans typus fuit ignis infernalis, qui grandinabit et afflabit damnatos. Quis non timeat hunc ignem, hanc grandinem? Eum horrebat S. Hieron., idè que omnes voluptates abiecit, et in eremum veluti portum salutis se recepit. Ille ego, ait ipse Ep. 22 ad Eustoch., qui ob gehennæ metum, tali meo carcere damnaveram, scorpionum tantum socius, et ferarum. Eum horrebat Cyrillos Alex. in Orat. de exitu animæ: Gehennam, ait, timeo, quippe interminatam; exhorreo tartarum, ut qui nimium insit calor; paveo tenebras, quoniam nihil admittunt lucis; formido pestiferum vermem, quoniam est perennis. Merito ergo pueris nos confert Chrys., qui larvas timeant, non ignem; ita enim nos larvas malorum, puta temporalia damna et ærummas timeamus; ipsum verò malum, id est, peccatum, ignemque æternum, quod nos ducit, non formidamus. Ita ipse hom. 3 ad popul.

TANTUM FUIT MAGNITUDINIS, QUANTA ANTE NUNQUAM APPARUIT IN UNIVERSA TERRA ÆGYPTI. Hinc colligas falsum esse quod quidam fabulatur, nunquam in Ægypti visam esse pluviam, nunquam grandinem. Si enim recta hic sit comparatio, inferre licet: Ergo visa est aliquando grandis, et multo magis pluvia in Ægypto, sed non tanta quanta hæc. Hinc et Diodorus Siculus lib. 1, c. 2, in Ægypto docet esse pluvias, sed rarissimas; et Philo: Ægyptus, inquit, hiemem nescit, hiemalesque tempestates; hæc circa brumam irroratur parvis rarisque pluviis in locis duntaxat maritimis; supra Memphis autem nullas omnino sentit; et causam subdit: Quod Wgyptus non longè absit à zonâ torridâ (tantum enim abest 25 gradibus ab æquinoctiali), ac consequenter æstuet, quodque restagnationes Nili arva satis secudent, ut naturæ de imbris Ægypto providere non sit opus. Mirum verò est et quasi incredibile, quod addit Philo, Nilum inundantem nubes è quibus fit pluvia, absumere; neque enim ad nubes intumescit Nilus, nisi velit dicere Nilum exundantem suâ violentiâ impedire, quominus vapores ascendant et densentur in nubes, aut quod occulta sympathia eas ad se attrahat.

Nota. Nili exundatio incipit solstitio æstivo, deficit æquinoctio autumnali, juvenique agros tum inundando, tum oblimando et pinguefaciendo. Addit Senec. l. 4 natur. Qu. c. 2, naturam ita disposuisse, ut eo tempore Nilus intundet Ægyptum, quo terra maximo æstu usta aquam profundius haurit et imbibit, ut tantum tunc hauriat, quantum annue siccitati sufficere possit. Hujus exundationis causam varii variam dant: Solinus eam tribuit soli et astris. Secundo, Eporus eam tribuit terræ et rare et arida et in Ægypto desidant. Tertio, Herodotus eam tribuit nature Nili, quæsi hic natura

CAPUT X.

1. Et dixit Dominus ad Moysen: Ingrede ad Pharaonem; ego enim induravi cor ejus, et servorum illius, ut faciam signa mea hæc in eo.

suâ aqua ad se attrahat, itaque exundet. Quarto, alii eam tribuunt subterraneis sinibus, qui pleni aquis in Nilum se effundant. Quinto, Thalæ et Elianus eam tribuunt Etesis, qui ex adverso flammæ descendentis Nilo resistant, eumque reverberent, ut exundet. Verùm experientia compertum est augmentum Nili ejus non ex adverso, sed ex paludibus, ex quibus Nilus descendit.

Dico ergo causam exundationis Nili esse immensam pluvialis aque vim (adde et nivium collationem), quæ ad paludes et loca illa superiora è quibus Nilus fluit, stato anni tempore colligitur et in Nilum induit, eumque ita adauget ut exundet magis minisque pro imbrum et rivulorum in Nilum influentium copiâ vel raritate. Idè verò hæc inundatio in Ægypto æstate accidit, quia paludes illæ et fontes, ut nostro hoc sæculo compertum fuit, in eâ mundi parte sunt, ubi hiems est eo tempore, quo Alexandria et in Ægypto est æstas; unde imbribus tunc abundant, concurrente fortè ad id ipsum cœlestis vi alieuus sideris imbi dantis, uti vult Scaliger exercit. 47 in Cardanum; et Continibricens. in Meteora tract. 9, cap. 10.

VERS. 26. — TANTUM IN TERRA GESSEN, UBI ERANT FILII ISRAEL, GRANDIO NON CECIDIT, q. d.: Totæ Ægypti percussa est grandine, exceptâ Gessen, in quâ multi fuerat ab eâ immunis, scilicet Hebræi, cum suis iumentis et agris. Nam Ægyptios æquè ibi ac alibi grandine tactos esse, dixi v. 6.

VERS. 50. — NOVI AUTEM QUOD ET TU, ET SERVI TUI NECDUM TIMEATIS DOMINUM, timore scilicet pietatis, ex reverentiâ et religione in Deum manatis. Ita S. August. q. 35, vel etiam timore servili pœnarum, tali videlicet, ut eo permanente, cessantibus flagellis dimittitatis populum. Unde hebr. est, novi quod non timebitis Dominum. Nam aliqui eos ad tempus quod plaga durabant, timuisse Dominum, omnes hæc eorum præces testantur; quæ ita eorum cor ad breve saltem tempus immutarunt, ut seriò cogitarent populum dimittere: idè enim paulò post Pharaò liber à pœnâ ad ingenium rediens, rursum induratus dicitur.

VERS. 52. — TRITICUM AUTEM ET FAR NON SUNT LESÆ. Hebræi et Lyranus, per far accipiunt speltam quæ extra aristas thecis etiam includitur, cum triticum solâ aristâ claudatur.

QUIA SEROTINA ERANT. Hebr., quia erant tenetrosa, id est, quia nondum prodibant et latebant adhuc sub terra vel tenui gramine; nam circa finem februarii hæc contingunt, ut patet ex dictis c. 7, sub finem quæst. 5.

ET INGRAVATUM EST COR EJUS. Toties letum cor Pharaonis, tot editis signis, tot plagis immissis non est mollitum, sed induruit semper idè que durus in dies evasit; hebr. est, aggregavit Pharaò cor suum.

PER MANUM MOYSI, per Moysen; manus enim est organum organorum, ait Aristoteles; est hebraismus.

CAPITRE X.

1. Alors le Seigneur dit à Moïse: Allez trouver Pharaon, et pressez-le de nouveau de laisser aller mon peuple; je sais qu'il n'en fera rien: car j'ai endurci son cœur et celui de ses serviteurs, afin que je fasse éclater les prodiges de ma puissance en sa personne,

2. Et narres in auribus filii tui et nepotum tuorum, quoties contriverim Ægyptios, et signa mea fecerim in eis; et sciatis quia ego Dominus.

3. Introierunt ergo Moyses et Aaron ad Pharaonem, et dixerunt ei: Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum: Usquequò non vis subijci mihi? dimitte populum meum ut sacrificet mihi.

4. Sin autem resistis, et non vis dimittere eum, ecce ego inducam cras locustam in fines tuos.

5. Quæ operiat superficiem terræ, ne quidquam ejus appareat, sed comedatur quod residuum fuerit grandini. Corrodet enim omnia ligna quæ germinant in agris.

6. Et implebunt domos tuas, et servorum tuorum, et omnium Ægyptiorum: quantum non viderint patres tui, et avi, ex quo orti sunt super terram, usque in presentem diem. Avertique se, et egressus est à Pharaone.

7. Dixerunt autem servi Pharaonis ad eum: Usquequò patiemur hoc scandalum? dimitte homines ut sacrificent Domino Deo suo: nonne vides quòd perierit Ægyptus?

8. Revocaveruntque Moysen et Aaron ad Pharaonem, qui dixit eis: Ite, sacrifice Domino Deo vestro: quinam sunt qui iuri sunt?

9. Ait Moyses: Cum parvulis nostris et senioribus pergemus, cum filiis et filiabus, cum ovibus et armentis; est enim solemnitas Domini Dei nostri.

10. Et respondit Pharaò: Sic Dominus sit vobiscum, quò modo ego dimittam vos, et parvulos vestros: cui dubium est quòd pessimè cogitatis?

11. Non fiet isti; sed ite tantum viri, et sacrifice Domino: hoc enim et ipsi petistis. Statimque eieci sunt de conspectu Pharaonis.

12. Dixit autem Dominus ad Moysen: Extende manum tuam super terram Ægypti ad locustam, ut ascendat super eam et devoret omnem herbam quæ residua fuerit grandini.

13. Et extendit Moyses virgam super terram Ægypti; et Dominus induxit ventum urentem totâ die illâ et nocte; et mane factò, ventus urens levavit locustas.

14. Quæ ascenderunt super universam terram Ægypti, et sederunt in cunctis finibus Ægyptiorum innumerales, quales antè illud tempus non fuerant, nec postea futurse sunt.

15. Operueruntque universam superficiem terræ, vastantes omnia. Devorata est igitur herba terræ, et quidquid pomorum in arboribus fuit, quæ grandis dimicavit; nihilque omnino virens relictum est in dimis terræ, in cunctâ Ægypto.

16. Quamobrem festinus Pharaò vocavit Moysen et Aaron, et dixit eis: Peccavi in Dominum Deum vestrum, et in vos.

17. Sed nunc dimitte peccatum mihi etiam hæc vice, et rogata Dominum Deum vestrum, ut auferat à me mortem istam.

18. Egressusque Moyses de conspectu Pharaonis, oravit Dominum,

2. Et que vous raconterez à vos enfants et aux enfants de vos enfants, de combien de plaies j'ai frappés les Égyptiens, et combien de merveilles j'ai faites parmi eux, pour vous tirer de leurs mains, et que vous sachiez que je suis le Seigneur.

3. Moïse et Aaron vinrent donc trouver Pharaon, et lui dirent: Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des Hébreux: Jusqu'à quand refuserez-vous de vous assujétir à moi? Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

4. Que si vous résistez encore, et si vous ne voulez pas le laisser aller, je ferai venir demain dans votre pays des sauterelles.

5. Qui couvriront la surface de la terre, en sorte qu'elle ne paraîtra plus, et qui mangent tout ce que la grêle n'aura pas gâté. Car elles rongeront tous les arbres qui poussent dans les champs.

6. Elles rempliront vos maisons, les maisons de vos serviteurs et de tous les Égyptiens; en sorte que ni vos pères, ni vos aïeux, n'en ont jamais vu une si grande quantité, depuis le temps qu'ils sont nés sur la terre jusqu'aujourd'hui. Moïse se détourna aussitôt de devant Pharaon, et se retira.

7. Mais les serviteurs de Pharaon dirent à ce prince: Jusqu'à quand souffrirons-nous parmi nous ce scandale, et cette occasion de nos vœux tourmentés, humilités et ruines? Laissez aller ces gens-là, afin qu'ils sacrifient au Seigneur leur Dieu: ne voyez-vous pas que l'Égypte est toute perdue?

8. Ils rappelèrent donc Moïse et Aaron pour parler à Pharaon, qui leur dit: Allez sacrifier au Seigneur votre Dieu; mais qui sont ceux qui doivent y aller?

9. Moïse lui répondit: Nous irons avec nos petits enfants et nos vieillards, avec nos fils et nos filles, avec nos brebis et tous nos troupeaux: car c'est la fête solennelle du Seigneur notre Dieu.

10. Pharaon lui répondit: Que le Seigneur soit avec vous, en la même manière que je le veux laisser aller avec vos petits enfants. Qui doute que vous n'ayez en cela quelque fort mauvais dessein?

11. Il n'en sera pas ainsi; mais allez seulement, vous autres hommes, et sacrifiez au Seigneur; car c'est ce que vous avez demandé vous-mêmes. Et aussitôt ils furent chassés de devant Pharaon.

12. Alors le Seigneur dit à Moïse: Étendez votre main sur l'Égypte, pour faire venir des sauterelles, afin qu'elles montent sur la terre et qu'elles dévorent toute herbe qui est restée après la grêle.

13. Moïse étendit donc sa verge sur la terre d'Égypte, et le Seigneur fit souffler un vent brûlant tout le jour et toute la nuit. Le matin ce vent brûlant fit voler des sauterelles.

14. Qui vinrent fondre sur toute l'Égypte et s'arrêtaient dans toutes les terres des Égyptiens en une quantité si effroyable, que ni devant ni après on n'en vit jamais un si grand nombre.

15. Elles couvrirent toute la surface de la terre et gâtèrent tout. Elles mangèrent toute herbe et tout ce qui se trouva de fruit sur les arbres, qui était échappé à la grêle; il ne resta absolument rien de vert ni sur les arbres, ni sur les herbes de la terre dans toute l'Égypte.

16. C'est pourquoi Pharaon se hâta de faire venir Moïse et Aaron, et il leur dit: J'ai péché contre le Seigneur votre Dieu et contre vous.

17. Mais pardonnez-moi ma faute encore cette fois, et priez le Seigneur votre Dieu, afin qu'il retire de moi cette multitude de sauterelles qui, en dévorant tout, nous donnent la mort.

18. Moïse étant sorti de devant Pharaon pria le Seigneur,

19. Qui flare fecit ventum ab occidente vehementissimum, et arreptam locustam projecit in mare Rubrum : non remansit ne una quidem in cunctis finibus Ægypti

20. Et induravit Dominus cor Pharaonis, nec dimisit filios Israel.

21. Dixit autem Dominus ad Moysen : Extende manum tuam in caelum ; et sint tenebrae super terram Ægypti tam dense ut palpari queant.

22. Extenditque Moyses manum in caelum ; et factae sunt tenebrae horribiles in universâ terrâ Ægypti tribus diebus.

23. Nemo vidit fratrem suum, nec movit se de loco in quo erat : ubicumque autem habitabant filii Israel, lux erat.

24. Vocavitque Pharaon Moysen et Aaron, et dixit eis : Ite, sacrificate Domino : oves tantum vestrae et armenta remaneant, parvuli vestri eant vobiscum.

25. Ait Moyses : Hostias quoque et holocausta dabis nobis, quae offeramus Domino Deo nostro.

26. Cuncti greges pergunt nobiscum : non remanebit ex eis ungula, quae necessaria sunt in cultum Domini Dei nostri ; praesertim cum ignoremus quid debeat immolari, donec ad ipsum locum perveniamus.

27. Induravit autem Dominus cor Pharaonis, et noluit dimittere eos.

28. Dixitque Pharaon ad Moysen : Recede à me, et cave ne ultra videas faciem meam : quocumque die apparueris mihi, morieris.

29. Respondit Moyses : Ita fiet ut locutus es ; non video ultra faciem tuam.

VERS. 1. — EGO ENIM INDURAVI. Eo modo quo dixi c. 7, v. 3.

UT FACIAM SIGNA MEA HEC IN EO, non quasi captans supplicii materiam, puta culpam, sed positam iam ejus culpam justissime ordinari ad meritam poenam et justitiae more gloriari. Captare enim puniendi materiam alienum est primò à divina bonitate ; triste enim est et dedecus principi multa exercere supplicia, nequae ac reipublice est multa videre civium funera, ait Seneca. Secundò, à Dei veritate que totius Pharaonem ad penitentiam hortata est, toto intentatus plagiis que significabant Deum seriò et ex animo ejus respicientiam et salutem cupere. Tertio, à justitiae ordine qui habet ut poena non infligatur, nisi pravià culpa, utque poena sit propter culpam, non contra.

VERS. 2. — ET HARRES, tu et gens tua cuius tu dux es, caput et liberator.

VERS. 4. — INDURAVI COR LOCUSTAM, locustarum multitudinem ; hebraeum enim *arbe* et locustam, et locustarum multitudinem significat : dicitur enim *arbe* à multitudine, nam radix *vaba* significat multum esse.

Octava fuit hæc plaga Ægypti, scilicet locustarum plurimum que ita terram operuerunt ut nihil terre appareret. Ecce, inquit Rupertus, *quales acies instruxit Dominus, pugnando pro Israel in Ægypto, puta ranas, ciniphes, muscas, locustas ; à locustâ victis est*

19. Qui, ayant fait souffler un vent très-violent du côté de l'occident, enleva les sauterelles et les jeta dans la mer Rouge. Il n'en demeura pas une seule dans toute l'Égypte.

20. Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, et il ne le laissa point encore aller les enfants d'Israël.

21. Le Seigneur dit donc à Moïse : Étendez votre main vers le ciel, et qu'il se forme sur la terre de l'Égypte des ténèbres si épaisses qu'elles soient palpables.

22. Moïse étendit sa main vers le ciel ; et des ténèbres horribles couvrirent toute la terre de l'Égypte pendant trois jours,

23. Durant lesquels nul ne vit son frère, ni ne se remua du lieu où il était, tant les ténèbres qui les enveloppaient étaient épaisses ; mais le jour luisait partout où habitaient les enfants d'Israël.

24. Alors Pharaon fit venir Moïse et Aaron, et leur dit : Allez sacrifier au Seigneur ; que vos brebis seulement et vos troupeaux demeurent ici, et que vos petits enfants aillent avec vous.

25. Moïse lui répondit : Vous nous donnerez aussi des hosties et des holocaustes pour les offrir au Seigneur notre Dieu.

26. Tous nos troupeaux marcheront avec nous et il ne demeurera pas seulement une corne de leurs pieds, parce que nous en avons nécessairement besoin pour le culte du Seigneur notre Dieu ; et d'autant plus que nous ne savons pas ce qui doit lui être immolé, jusqu'à ce que nous soyons arrivés au lieu même qu'il nous a marqué, et où il doit nous instruire de ses volontés.

27. Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, et il ne voulut point les laisser aller.

28. Pharaon dit donc à Moïse : Retirez-vous et gardez-vous bien de paraître jamais devant moi ; car en quelque jour que ce soit que vous vous montriez à moi, vous mourrez.

29. Moïse lui répondit : Ce que vous ordonnez sera fait ; je ne verrai plus jamais votre visage. Et il le dit avec assurance.

COMMENTARIUM.

fortis rex, sed in suâ infirmitate superbiens ; qui certicem exerarat contra Deum, eam nunc pulci subjicit. Hæ enim locustæ devorârunt quiddid erat virens in terrâ, ut dicitur v. 15, scilicet omnes fructus, frondes, gemina, herbas, semina, ligna etiam tenera : quin et domos ingressæ eas impleverunt, ut dicitur v. 6, in oculos et corpora insillientes, hominesque morsu suo necantes, ut dicitur Sap. 16, 9. Unde Plinius, lib. 11, c. 29, ait locustas esse deorum pestem. Nam et grandiores, inquit, cernuntur et tanto volant penarum stridore, ut alii alites credantur solemque obumbrant, solliciti spectantibus populis, ne suas operiant terras : longinqua maria transeunt, continuâ plurimum diurnum fame, ut externa pabula petant : diræ messes contegant nube, multa contactu adurentes, omnia verò morsu erodentes. Hæc plaga locustarum etiamnum frequens est in Æthiopiâ, sive Abyssiniâ, quæ Ægypto adjacet : illud enim clima locustarum est ferax.

Hæ ergo locustæ domos, lectos, cibos, omniaque Ægyptiorum invadebant et fovebant ; in viis quoque conculcate et in sanie conversæ horrorem et fetorem excitabant.

Tropol. octava hæc locustarum plaga significat culpam et poenam eorum qui violant octavum præceptum : Non dices falsum testimonium. Lingua enim mendax et detractoria dente locustæ est nocentior,

tum aliis, tum sibi, uti in gehennâ patebit. Unde Apoc. 9, 7, mendaces hæretici comparantur locustis. Ita Aug., Prosper., Rupert., et alii.

Rursùm S. Gregor., 31 Moral. c. 20 (ubi multa habet de locustis), per locustas intelligit linguas adulationum, quæ omnem virorem virtutum suâ adulatione corrumpunt, dum ad appendendas laudes transitorias cor operantis inclinant.

VERS. 7. — USQUEQUE PATIEMUR HOC SCANDALUM ? Heb., quãdum erit hoc nobis in scandalum, quia scilicet distinguendo Hebræos in durissimâ mala continuo impingimus ?

NONNE VIDES QUOD PERIERIT ÆGYPTUS ? Hebræa hic dupliciter veritè Vatablus, primò et planissimè sic : Visne prius experiri Ægyptum esse perditam ? q. d. Nunquam dimittes populum hunc quin tota Ægyptus perierit ? aut, dimitte populum istum, alioqui actum est de totâ Ægypto. Secundo, sic : Nondum scis quòd perit Ægyptus ? aut, ut Chald., adhuc non scis, quòd perierit Ægyptus ? Hebræum enim *terem*, non tantum antiquam, sed etiam adhuc non significat, ut patet c. 9, 50 : de quo enim dicitur antiquam, illud adhuc non est.

VERS. 8. — QUINAM ITURI SUNT ? q. d. Non est opus omnes ire : pauci enim ad sacrificium sufficient, saltem ad id feminis et pueris non est opus ; eos ergo mihi obides relinquì volo ut certus sim vos non fugituros, sed redituros in Ægyptum. Vides hic Pharaonem ex parte se emolluisse, quando dimidiâ quasi portione cum Mose decedit ; poterat ergo etiam omninò se emollire uti et obdurare. Plaga enim hæc à Deo immissa non tantum ad dimidium, sed ad totum eum emolliendum satis erant efficaciae.

VERS. 9. — EST ENIM SOLEMNITAS, quæ omnes omninò Hebræos celebrare par est, ideoque omnes oves et armenta nobiscum ducere debemus : nescimus enim quæ et quòd Deo nostro sacrificare oporteat, quæve et qualia Deus delecturus et postulaturus sit. Verum dicebat Moses : evocabantur enim à Deo Hebræi ad agenda celeberrimam in monte Sina, ubi multas immolabant victimas in confirmatione legis, dedicatione tabernaculi et sacerdotum consecratione, ut patet c. 24 et 29 ; multa tamen hic subicit Moses quæ silere erat prudentia.

VERS. 10. — SIC DOMINUS SIT VOBISCU. Est mycterismus, id est, sermo cum nato et sanâ, sive simulatus risus ; sed tamen non latens, puta subnasatio cum suspensione nasi ; jam sensus est : Sic Deus vos adjuvet, sicut ego dimittam vos, q. d. : Nullo modo vos adjuvabi vel adjuvare poterit Deus vester, uti nullo modo vos dimissurus sum cum parvulis et peccatoribus vestris.

QUI DEUM EST QUI PESSIME COGITETIS ? Videmini enim machinari seditionem et rebellionem, ut fieti sacrificii specie, populum Hebræum mihi subditum à me abducatis eumque contra me concitatis.

VERS. 11. — HOC ENIM PETISTIS. Iste Pharaon menditatur, sed regis licentiâ cui nemo contradicere ausit.

STATIMQUE EJECTI SUNT. Intelligitur per hebraismum historicum quòd et Moses herum Pharaonem roganti ut

solvi viri irent ad sacrificium, idipsum negavit, volueritque omnes etiam parvulos missos fieri, atque inde exacerbatum regem jussisse eos expelli.

Discant hic confessarii, consiliarii alique monitorum principum, gratiam principum non accupari, sed parere se ad approbanti, exilia atque cum Mose ex aliis expelli, ut fideles sint Deo et justitiae.

Rursùm vide hic miram patientiam et longanimitatem Dei et Mosis, dum toties et tanto tempore leniter et patienter ferunt dura, peridea et minacia responsa Pharaonis tyranni, eumque nunc per preces, nunc per minas, nunc per plagas ad æquitatem flectere conantur. Sanè Moses hic angelus fuit potius quàm homo. Legimus in Vitis Patrum, lib. 7, c. 19, de Joanne Thebæo, discipulo abbatis Ammonis, quòd seni huic infirmatissimo duodecim annis studiosè servierit ; senex autem nunquam ei blandum aut placidum verbum locutus sit. Senex ergo mortuus coram aliis scubis tenuit manus ejus et dixit ei tertio : Satearis, satearis, satearis. Et tradidit illum senibus, dicens : Ille non homo est, sed angelus, qui tot annis mihi infirmanti serviens, nec bonum sermonem audiens, fecit tamen obsequium cum magnâ patientiâ. Si serviens patienter uni agro et moroso seni est angelus, quid erit Moses qui Pharaonem et moroso et duro ac minaci, toties tam leniter et blandè obsecutus, deprecando et auferendo plagas ei à Deo immissas ? qui tres milliones Hebræorum, hominum durorum, rebellum et intractabilium, per 40 annos solus sustinuit, pavil, rexit, duxit, protexit, sanè ipse et angelus et Deus fuit tam Pharaonis quàm Hebræorum, ut dixi c. 7, 4.

Patientia ergo juncta elementæ hominem efficit sapientem, excelsum, angelicum, divinum. Videnter id quoque per umbram gentiles. Ita Plato in dialogo qui nomen Crito, Socratem disserente inducit : Nullo modo injuriandum est, neque ulciscendum, quicunque ipse passus fuerit. Et Plutarch. lib. de Utilitate ab inimicis capiendâ : Oblati, inquit, occasione ulciscendi inimicum, eum missum facere, æquanimitatis est : qui verò et miseratur inimicum afflictum, et open fert indigni, hunc omnes amant et laudant, ob animi humanitatem et bonitatem. Hinc Diogenes rogatus : Quomodo ulciscer inimicum ? respondit paucis, sed appositè : *Probus esto.*

Quid, quòd laudare etiam inimicum majorem sepè conciliat laudanti laudem quàm laudatò ? Tullium de Cæsaro dixisse affirmant : Cæsar eiam status Pompeii everti vetuit, suis stabilivit.

Graves auctores referunt S. Elisabetham Hungaricæ regis filiam, aliquando orasse Deum ut quoslibet qui eam injuriâ aliquâ affectissent, afficeret ipse peculiari aliquo beneficio, ita ut injuriâ beneficium responderet ; tuncque de celo significatum illi esse nunquam se suis precibus adeò Deo placuisse atque tunc : in ejus verò tam propense in inimicos dilectionis compensationem, omnium ei peccatorum condonationem fieri.

VERS. 12. — ET DEVORET (LOCUSTA) OMNEM HERBAM QUÆ RESIDUA FUERIT GRANDINI. Grandio enim summo

ferè tantum herbam percusserat; tenuia verò germina, sive tum, sive si qua postea ex hordeo, lino, tritico et farre enata, locustæ servata sunt: quæ eò major Ægypto fuit plaga quò illa fertilior mundi pars, adeoque orbis horreum olim habitata fuit.

VERS. 15. — VENTUM ERENTEM. Heb. ventum orientalem, qui calidus est et urens; hic enim contrarius est occidentali, scilicet favonio, frigido et humido, qui locustas has ex Ægypto eiecit in mare Rubrum. Ita Abul. Verùm Septuag. et Philo austrum vertunt; hic enim calidus et humidus, imperfectis animalibus, nisi sunt rane, generandis est aptissimus: atque locustas anstro, non borea, calore, non frigore, enasci docet S. Hieronym. in Joël 2. Sed dico austrum, licet à meridie flantem; orientalem vocari. Solemus enim mundum in duas tantum plagas aliquando, videlicet orientem et occidentem, dividere, sicut et cosmographi faciunt, quando gradus longitudinis penes illas tantum assignant; quâ ratione merides et auster orienti, septentrio et aquilo occidenti annumerantur. Posset secundò dici hunc ventum euronotum, id est, partim orientalem, partim australem fuisse. En quomodò omnis creatura contra insensatos insurgit obedi-turque vindicæ creatori suo.

TOTA DIE ILLA ET NÖCTE. Ut calore suo fotique locustas produceret, et productas in Ægyptum perferret. Ubi duplex rursùm fuit prodigium vel miraculum: Primum, quòd subito Deus tantum tamque calidum ventum produxerit qui totam perfleret Ægyptum. Secundum, quòd singulari suo concursu cum eo innumera-bilem locustarum multitudinem produxerit et afflavit. Unde sequitur: *Et mane facta, ventus urens levavit locustas*; mane enim ad hoc aptus est tempus, quando quæ inter locustas alatae sunt et nocturno frigore torperunt, matutino calore excitate factoque vivide et vigoroſe, avolare solent etiam naturali instinctu.

VERS. 14. — QUALES ANTE ILLUD TEMPUS NON FUERANT, NEC POSTEA FUTURÆ SUNT. Dixit hoc Moses spiritu non historico, sed prophætico.

Dices: Post Mosen Joëlis 1, v. 2 et 4 dicitur: Residuum eruce comedit locusta, residuum locuste comedit bruchus, et bruchi, rubigo: additque Joël nunquam visum fuisse simile exemplum.

Respondet Joëlem metaphoricè per hæc quatuor, scilicet erucas, locustas, bruchum et rubiginem significare exercitum Chaldaeorum qui quater Jerusalem vastarunt: primò, dum Joakim regem, cum quo captus est et Daniel, ceperunt. Secundò, cum ejus filium Joachim abduxerunt. Tertio cum Sedeciam captivarunt. Quarto, cum templum in cineres redegit Nabuzardan: quæ vastatio proinde rectè rubigini comparatur. Ita S. Hieronymus quem passim catholici omnes, præter Theodoretum et Lyanum sequuntur. Ita enim se explicat Joël v. 6, cum ait: *Gens enim ascendit fortis et innumerabilis*. Vide ibidem Riberam.

VERS. 15. — OPERERENTURQUE UNIVERSAM SUPERFICIEM TERRÆ, cultæ scilicet et vestite germine; quid enim pascerent locustæ, quidve vastarent in terrâ arenosâ et

glabrâ? Hebr. est, obtenebrata est terra, id est, occultata est ita ut non videretur.

QUONDAM POMORUM IN ARBORIBUS FUIT. Pomum vocant Hebræi fructum omnem, tam qui tenero quàm qui duro est cortice: potuisse enim tum esse fructus, licet necdum forte planè maturos, in Ægypto regione ita calidâ, non mirum est: agebatur enim jam tum martius; nam in frigido hoc climate maius sæpè eos nobis exhibet. Possunt secundò poma hic accipi metonymicè pro gemmis, sive baccis in poma protuberantibus. Sic enim vulgò florente arbore dicere solemus: In hæc arbore poma (id est, gemmæ) sunt plurima, florem pro fructu sæpè assumantes.

VERS. 17. — UT AUERAT A ME. Hebr. additur, tantum, q. d. Tantum hæc vice parcat Deus, amplius non offendam.

MORTEM. Plagam hanc, videlicet locustam, quæ plantis omnibus mortem afferat, ac consequenter hominibus omnibus mortem afferret; hi enim fame morientur, si seges omnis que in germine est ledatur.

VERS. 19. — VENTUM AB OCCIDENTE. Hebr., ventum maris, quia enim mare Mediterraneum est ad occidentem terræ sanctæ, ut et Ægypti; hinc Hebræi per mare significant occidentem.

ET ARREPTAM LOCUSTAM PROECIT IN MARE RUBRUM. Querens unde dicitur mare Rubrum, et an verè sit rubrum? Primò, Strabo et Uranius, quem citat Stephanus lib. de Urbibus, vult mare hoc Rubrum dici et efflicci ex repercussu solis; quòd scilicet vicinorum montium ruborem, quem radorum solis objectu recipereatam undæ excipiunt, representare videtur. Secundò, alii volunt talem illius aquæ et maris esse naturam ut rubrum sit. Tertio, Ctesias Gnidius putat hoc mare rubrum efflicci ex fonte quodam qui aquam rubicundam et minio plenam in illud mare emittat. Unde et Solinus c. 56: Varro, inquit, in littore maris Rubri ait esse fontem ex quo si oves hiant mutant colorem, ut ex albis fulvæ fiant et subnigre. Quarto, mare hoc inquit Plinius lib. 6, c. 25, græcè dicitur Erythreum, id est, rubrum, à rege Erythra Persei filio, cujus sepulcrum in Tirinâ insulâ maris Rubri ostendi ferunt; idem sentit Perer. in fine capituli 14; ita et Q. Curtius, et Philostratus lib. 5 Vitæ Apollonii, qui mare ipsum ait in se non rubrum, sed caruleum esse; quin et Arrianus lib. 8 Gestorum Alexandri: Rubrum, ait, hoc mare dicitur à Rubro, primo ibidem rege.

Verùm dico hoc mare non esse in se rubrum, sed rubrum dici ab arenâ rubrâ, quæ est in fundo ipsius maris. Id ita esse docuit experientia: nam nauæ ex eò aquam haurientes hoc seculo, non rubram, sed pelliculam viderunt; et planè intellexerunt rubrum colorem in hisce aquis representari ex arenis rubis, seu coralliiis (corallium enim in hoc sinu gigni docet Plinius lib. 32, c. 2), quibus maris illius fundus scet. Ita ex Joanne Barrio Conimbriciensis tract. 8 in Meteorâ. c. 2, et Andr. Masius in Josue, c. 2 et alii.

Nota. Hebr. hoc mare dicitur *suph*, id est, termini, quia Ægyptum ab Arabiâ et Terrâ sanctâ disternit.

nat. Secundò, alii *suph* vertunt turbinosum, alii algonatum et junceum: id est enim caricum et junceorum ferax. Ita Vatablus et S. Hieron. Epist. 127 ad Fabiolam.

PROECIT. Hebraicè *deficit*, id est, acervatum deiecit et misit.

VERS. 21. — SINT TENEBRÆ SUPER TERRAM ÆGYPTI TAM DENSE, UT PALPARI QUEANT. Loquitur vulgari hominum more Scrip. Ita enim in tenebris palpitantes incedimus, ac si tenebrosus aer crassissimus appareret palparique posset. Addunt Abulensis, Burgensis et Pererius has tenebras verè fuisse palpabiles, quia ipse erant nebula crassissima. Secundò, alii vertunt, *sint tenebræ, ut noctis tenebras auferant*, id est, obruant et obscurant. Tertio, Chaldaeus vertit, *sint tenebræ etiam postquam recessit caligo noctis*. Hebraicum enim iam potest deduci à mos, id est, recedere, removere: sed noster et Septuag. deducunt à *masus*, id est, palpare.

Est hæc nona plaga, scilicet tenebrarum, eaque congrua. Primò, quia Ægyptii Hebræos filios lucis arctando ergastulis, ad opera dura concluserant. Tenebris ergo et carcere justo puniuntur, quia alios injustè eodem concluserant. Secundò, eis inmissa fuit plaga tenebrarum ut agnoscerent se luce hæc indignos esse, et ut presentiscerent in hæc quasi imagine tenebras infernales. Uramque hanc causam dat Sapiens toto cap. 17, maxime v. ult. et c. 18, v. 4. Ita et S. Bernardus serm. 72 in Cantica.

Querens quæ fuerit causa harum tenebrarum?

Respondet Philo fuisse eclipsin. Sed hæc solem, non autem stellas obscurat, hæcque non triduum, sed horam tantum perdurat. Secundò, Jansen. in c. 17 Sapientiæ innuit tenebras illas non esse factas in aere, sed in oculis tantum Ægyptiorum; hos enim cœquæ et Sodomitæ, percussos esse cæcitæ, sive *depressæ*: sed repugnat Scrip. quæ tenebras has ait fuisse palpabiles cum lux esset Hebræis. Tertio, verisimilius Cajetanus putat causam harum tenebrarum fuisse subtractionem radorum solis aliorumque siderum, ita ut versùs Ægyptios ubi vis locorum manentes, radios suos non emitterent, sed tantum versùs Hebræos.

Quarto et optimè, Philo, Burgensis, Abulens. et Perer. censent causam tenebrarum fuisse nubes et nebulas densissimas, constipationemque aeris tantam ut nullo lumine, ne radiis quidem solis esset penetrabilis; hoc enim est quod dicitur Sap. 17: *Nec siderum limpidæ flammæ illuminare poterant noctem illam horrendam*.

Nota. Hæc tenebræ ceperunt non 10, ut vult Tor-niellus, sed 11 die mensis primi; durarunt enim triduum, scilicet usque ad 14 diem, quo Moses evocatus à Pharaone, ei prædixit cladem primogenitorum proximâ nocte futuram, ut patet c. 11, v. 4. Decimo ergo die Hebræi compararunt agnum paschalem, ut jussit Deus c. 12, 5; sequenti verò die, puta undecimo, inflicta est plaga tenebrarum Ægyptiis: cessavit eâ die 15; postero die 14 Moses minatus est Pharaonem eadem primogenitorum, eamque proximâ nocte diei 15 (puta in paschate) inflixit Deus.

VERS. 22. — TENEBRÆ HORRIBILES. Hebraicè *tenebræ*. s. v. v.

brevi caliginis, id est, maxime caliginosæ et densissimæ, ideoque horribiles; nam primò, erant tantæ ut essent palpabiles. Secundò, durarunt tres dies et noctes. Tertio, fuerunt in universâ terrâ Ægypti. Quarto, in eis non viderent sese invicem Ægyptii, nec moverent se lecto vel loco suo, quasi essent vinculus in carcere constructi, ut ait Sapiens c. 17, 46, cum infemum reliqui homines toto orbe, quin et Hebræi in Ægypto, clarissimâ luce fruerentur. Quintò, non audebant præ pavore Ægyptii loqui, comedere aut è cubili surgere, sed per silentium fame cruciabantur, nulli vacantes sensui, nisi ut præsens malum sentirent, ait Philo. Sextò, audiebant Ægyptii horribiles sonitus, et videbant per flammam intermicantes spectra et monstra terrificæ quæ illos tantum non examinabant: *Apparebat enim illis subitancæ ignis timore plenus; et timore percussus illius que non videbatur facies, aestuabat deteriora esse que videbantur*, ut dicitur Sap. 17, v. 6. Septimò, ex conscientia: malè sibi conscientia remorsu omnia pavabant et horrebant, ait Sapiens; sive sonum avium, sive mugitum bestiarum, sive strepitum arborum, sive fragorem aquarum, lapidum aut montium audirent, putabant omnia hæc in necem suam conjurasse: *Nam estis nihil illos ex monstris perturbabat, transitu animalium et serpentum sibilatione commoti tronebundi peribant*, ut dicitur Sap. 17, v. 9. Vide hic quam pavida, quam anxia sit mala conscientia; nam, ut ait ibidem Sapiens: *Semper præsumit sæva perturbata conscientia*. Et Cicero in Pisonem: *Sua, inquit, quenque fravus, suum facinus, suum scelus, sua audacia de sanitate ac mente deturbat. Hæc sunt impiorum turba, hæc flammæ, hæc voces*. Et Macrobios lib. 1 in Somnium Scipionis c. 10: *Vulturem, inquit, jecur immortale rodentem nihil aliud intelligi voluerant (sapientes poætæ) quàm tormenta malæ conscientie, obnoxia flagitio viscera interiora rimantur, et ipsa vitalia indefessâ admissi sceleris admonitione laniant, semperque curas, si requiescere fortè tentarint, excitantis, tanquam fibræ renascentibus inhærendo, nec ullâ sibi miseratione parentis lege hæc quæ se iudice nemis nocens absoluitur, nec de se suam potest vitare sententiam. Sententiam intellige arguentis et condannantis conscientie. Octavo, addunt Septuagint. cum tenebris fuisse turbine, procellam et tempestatem.*

VERS. 25. — NEMO VIDIT FRATREM (proximum) SUUM, NEG MOVI SE DE LOCO IN QUO ERAT. Hebr. *Et non surrexit vir de subter se, q. d.* De sede vel loco cui insidebat; Septuag., *et non surrexit ullus ex cubili suo*: nimirum attoniti tanto prodigio, presertim in tenebris tam horrendis positi, omnia formidabant, ut se loco movere non auderent. Metuebant enim ne, si se moverent, in spectra et monstra ut præcipitia incurrerent; nam ex tam insolitis tenebris putabant totum mundi ordinem perverti et dissolvi. Unde Sap. 17 et 18 dicitur Ægyptios fuisse tunc quasi catenâ quoddam vincetos et in carcere reclusos, ideoque miserabiles tunc emississe voces que ab Hebræis audirentur: omni enim solis, cœli, ignis, candelæ omnique omnino lumine orbati erant. Unde Philo: *Ignis, ait, quo utimur, vel aere turbato extinguebatur, vel vinceba-*

tur à crassissimis tenebris. Et Sapiens c. 17 ait : *Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere.*

Quare errat Cajetanus dum ait Ægyptios fuisse tantum lumine coelesti, non autem domestico ignis aut candele privatos: quod enim refellit Scriptura cum ait has tenebras fuisse palpabiles : rursum, neminem vidisse alium, neminem movisse se loco, solos Israelitas fructos esse luce. Et verò parva aliqui fuisse hæc pœna : nam multi, qui ad polam vergunt, lumine celesti naturaliter ad multos menses, imò ad dimidium annum orbantur, naturâ eis aliud lumen domesticum ex ligno oleato, quod ardet instar candele, ministrante. Equid curo sive lumine solis, sive ignis aut candele videam, dommodò videam?

Addit Burgensis tantum tunc fuisse nebulam et crassitatem aeris ut non modò aspectum omnem lucis auferret, sed et motum progressivum impediret. Verùm hoc videtur incredibile, sic enim nebula hæc debuisse esse densa, solida et resistentis instar lapidis aut ferri.

UNICUIQUE HABITANTIBUS FILII ISRAËL, LUX ERAT. Hebræicè est, *in scabibus suis*, q. d. : Non tantum in vicis, plateis vel domibus vicinis, sed in eadem domo Hebræi in suis cubiculis luce gaudebant, in quâ Ægyptii in Gessen habitantes, suis in locis, cimmeriis tenebris involvebantur, Deo radios solares porrigente ad Hebræos, non ad Ægyptios, et crassissimam nebulam offundente Ægyptiis, non Hebræis. Sap. 18 dicitur Hebræos hoc triduo audivisse quidem voces Ægyptiorum, sed neminem eorum vidisse.

Tropol. hæc tenebræ significabant excitationem mentis Pharaonis et Ægyptiorum, ait Origenes, qui tot plagas experti Deo tamen credere et obedire noluerunt. Diabolus enim excæcabat corda eorum, qui in hæc refacit ut aquila. Aquila enim, ut tradit Plinius lib. 10, c. 4, ut cervum supplantet et devoret, solet collectum volutatu pulverem in oculos cervi cornibus insidens excutere, ac pennis ora verberare, donec eum quasi excæcatum et furentem præcipitet in rupes : ita facit demon : terreno pulvere homines excæcat, itaque quasi furentes in rupes tartari præcipitat. Secundo, hæc tenebræ significabant idololatriam et errores eorum : an non enim tenebræ sunt adorare vitulum? Tertio, significabant obscurissimas et incrustabiles esse divinæ providentiæ rationes. Deus enim *possuit*

CAPUT XI.

1. Et dixit Dominus ad Moysen : Adbuc unâ plagâ tangam Pharaonem et Ægyptum, et post hæc dimittet vos, et exire compellet.

2. Dices ergo omni plebi ut postulet vir ab amico suo, et mulier à vicinâ suâ, vasa argentea et aurea.

3. Dabit autem Dominus gratiam populo suo coram Ægyptiis. Fuitque Moyses vir magnus valde in terrâ Ægypti, coram servis Pharaonis et omni populo.

tenebras latibulum suum, Psal. 17. Quarto, nona hæc plaga, ait S. Aug. respondet nono præcepto : *Non concupisces uxorem proximâ tui* : qui enim eam concupiscit, in magnis versatur tenebris incontinentiæ et immunditiæ. Hinc quinto tenebræ hæc erant imago tenebrarum inferni, de quibus S. Bernard. serm. 16 in Cant. : *Pæco gehennam, contremisco à dentibus bestie infernalis, horreo vermem rodentem, et ignem torrentem, fumum et vaporem et sulphur, et spiritum procellarum; horreo tenebras exteriores. Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, ut præcedam fletibus fletum et stridorem dentium? Quis hic non paveat? Si paveat, cur non caveat? Tempus breve est, inquit Paulus, præterit figura hujus mundi. Ergo ita vive in mundo ac si non esset mundus : mox enim præteribit et evanescent. E converso, ita vive ut in æternum vivas, ut æternas pœnas mortemque evadas. In gehennâ enim miseris mors sine morte, finis sine fine, quia tibi mors viciat; et finis semper incipit, inquit S. Greg. lib. 9 Moral. c. 48.*

VERS. 24. — VOCAVITQUE PHARAO MOYSEN, triduo tenebrarum expleto : nam eo durante nullus ausus fuit se loco movere quod et ex verbis Pharaonis patet; neque enim, uti solet, plagâ liberari rogat; utpote quæ jam cessasset : sed timens diriora, *ite*, inquit, *sacrificate Deo.* Ita Lyran. Abul. Perer.

OVES TANTUM VESTRE ET ARMENTA REMANEANT. pignoris vice, ne fugiat, non redactis.

VERS. 25. — HOSTIAS QUOQUE DABIS. Das ut abamus, sed oportet des et hostias, scilicet oves et pecora nostra ad immolandum, et hoc sequentia indicant : sequitur enim : *Cuncti greges pergant nobiscum.*

VERS. 27. — INDERAVIT AUTEM DOMINUS COR PHARAONIS. Tum amovendo plagam tenebrarum, tum petendo per Moysen non tantum Hebræos, sed et omnia eorum pecora dimitti, tum non dando ei gratiam molientem quam toties demeritus erat Pharo. Unde hoc capite post tot plagas maxime hæc phrasi utitur Scriptura, scilicet, quòd Deus Pharaonem induravit, ut significet indurationem ejus fuisse pœnam peccati.

VERS. 29. — NON VIDEBO ULTRA FACIEM TUAM. Spontè te non accedam, non urgebo, sed tu potius me videre desiderabis, quando in proximâ et ultimâ plagâ primogenitorum nos exire compelles, c. 12, v. 51.

CHAPITRE XI.

1. Car le Seigneur avait dit à Moïse : Je ne frapperai plus Pharaon et l'Égypte que d'une seule plaie; et après cela, il vous laissera aller et vous pressera même de sortir. Mais je ne veux pas que mon peuple sorte de l'Égypte sans se faire payer des services qu'il lui a rendus.

2. Vous direz donc à tout le peuple d'Israël : Que chaque homme demande à son ami et chaque femme à sa voisine des vases d'or et d'argent.

3. Et le Seigneur fera trouver grâce à son peuple devant les Égyptiens, qui lui précéderont d'autant plus volontiers tout ce qu'il leur demandera, qu'ils auront conçu une plus haute idée de Moïse. Car Moïse était devenu très grand dans toute l'Égypte, tant aux yeux des serviteurs de Pharaon, que de tout son peuple, à cause des prodiges qu'il avait faits devant eux.

4. Et ait : Hæc dicit Dominus : Mediâ nocte egrediar in Ægyptum :

5. Et morietur omne primogenitum in terrâ Ægyptiorum, à primogenito Pharaonis qui sedet in solo ejus, usque ad primogenitum ancillæ quæ est ad molam, et omnia primogenita jumentorum.

6. Eritque clamor magnus in universâ terrâ Ægypti, qualis nec ante fuit, nec postea futurus est.

7. Apud omnes autem filios Israel non mutiet canis ab homine usque ad pecus, ut sciatis quanto miraculo dividat Dominus Ægyptios et Israel.

8. Descendentque omnes servi tui isti ad me, et adorabunt me, dicentes : Egredere tu, et omnis populus qui subjectus est tibi : post hæc egrediemur.

9. Et exivit à Pharaone iratus nimis. Dixit autem Dominus ad Moysen : Non audiet vos Pharo, ut multa signa fiant in terrâ Ægypti.

10. Moyses autem et Aaron fecerunt omnia ostenta quæ scripta sunt coram Pharaone. Et induravit Dominus cor Pharaonis, nec dimisit filios Israel de terra suâ.

COMMENTARIUM.

VERS. 4. — ET DIXIT DOMINUS. Dixit hæc Dominus Mosi, cum Moses adhuc consisteret coram Pharaone cap. præc. in fine : nam Moses hanc ultimam plagam primogenitorum, ex Dei revelatione hic acceptam, ipsi Pharaoni prædixit et denuntiavit : deinde iratus ab eo exiit, ut patet hic v. 9; constat autem ex fine capitis præced. Moysen nunquam amplius Pharaonem adisse. Hinc patet Deum non corporali, sed imaginariâ, vel potius intellectuâ locutione hæc Mosi dixisse cum eoque toties ante simili modo locutum esse, uti dixi c. 6, initio; neque enim dignum aut decens erat ut Deus Mosi coram Pharaone corporali specie se videntem exhiberet.

DIMITTET VOS. Hebr. additur *cala*, id est, consummatè, sive omninò, q. d. : Nullam rem jam excipiet, uti lactentis fecit, sed oves et omnia vestra vobiscum plene dimittet.

VERS. 2. — POSTULET. Cùm scilicet post plagam primogenitorum, Pharo vos Ægypto ad sacrificium exire compellet; postulet autem non dono, sed mutuo, quasi mutaturos, verum nunquam reddituros, sed mutuum ex donatione meâ retenturos : hoc enim mutuum ego vobis dono et condono.

AB AMICO SUO. A proximo, vicino, aut socio suo : hoc enim est Hebræum *rea*. Hinc patet non solos Hebræos, sed et Ægyptios habitasse in Gessen. Unde et c. 12 jubentur Hebræi sanguine agui tingere domos suas ut eas angelus vastans discernat ab Ægyptiis. Petierunt ergo Hebræi hæc vasa à suis vicinis, ab amicis, ab heris : multi enim ex eis erant servi et servæ Ægyptiorum.

4. Il dit donc à ce prince avant de le quitter : Voici ce que dit le Seigneur : Puisque vous ne voulez pas laisser sortir le peuple d'Israël qui est comme mon fils aîné, je sortirai sur le minute, et je parcourrai toute l'Égypte.

5. Et tous les premiers-nés mourront dans les terres des Égyptiens, depuis le premier-né de Pharaon qui est assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui tourne la meule dans le moulin, et jusqu'aux premiers-nés des bêtes.

6. Il s'élèvera un grand cri dans toute l'Égypte, et tel que ni devant ni après il n'y en eut et n'y en aura jamais de semblable.

7. Mais parmi tous les enfants d'Israël, depuis les hommes jusqu'aux bêtes, on n'entendra pas seulement un chien gronder, afin que vous sachiez combien grand est le miracle par lequel le Seigneur discerne Israël d'avec les Égyptiens.

8. Alors tous vos serviteurs que vous voyez ici viendront à moi, et ils m'adoreront, en disant : Sortez, vous et tout le peuple qui vous est soumis. Et après cela nous sortirons.

9. Et Moïse se retira fort en colère de devant Pharaon qui était insensible à ses menaces, comme le Seigneur l'avait prédit; car le Seigneur avait dit à Moïse, dès le commencement; Pharaon ne vous écouterait point; et je le permettrai ainsi, afin qu'il se fasse un grand nombre de prodiges dans l'Égypte pour punir son orgueil et son endurcissement.

10. En effet, Moïse et Aaron firent devant Pharaon tous les prodiges qui sont écrits dans ce livre; mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, et ce prince ne permit point aux enfants d'Israël de sortir de ses terres, malgré toutes les plaies dont il fut frappé.

VASA ARGENTEA ET AUREA. Quasi iis indigentibus ad sacrificium quod molimini. In iisque sanguinem hostiarum, similan, sal, ignem, thus, aliqua quæ ad sacrificium pertinent, sitis excepturi. Addunt Septuag. ex c. 12, v. 35, et vestes, quasi iis orandi sitis in tantâ solemnitate et sacrificio.

VERS. 3. — DABIT GRATIAM. ut Hebræi hæc vasa et vestes petentes ab Ægyptiis, iis placeant videanturque rem æquam, congruam; quæque eis concedi debeant, petere : corda enim hominum in manu Dei sunt, ut hostes qui ante oppresserant, jam non tantum repentè ciures et comæ, sed et liberales reddat.

FUITQUE MOYSES VIR MAGNUS, q. d. : Ideò enim tam liberè loquentem et minantem tangere aut ledere non ausus Pharo; rursum ideò faciliùs Ægyptii vasa sua commodarunt Hebræis.

VERS. 4. — ET AIT. MOSES INSPIRATUS À DEO DIXIT PHARAONI. Redit ad id quod factum est in fine c. 10, ut dixi v. 1.

MEDIA NOCTE. Proximâ nocte, quæ scilicet secunda est cœsum quartam diem mensis primi nisan. Illâ enim decimâ quartâ die ad vespèram celebrantur pascha, in quo cæsis noctu primogenitis, Hebræi liberi Ægypto egressi sunt. Dixit ergo hæc Moses decimâ quartâ die nisan manè, antequam egredereetur ex aia Pharaonis. Momenur hic, ait Rupert. non dormire; sed sobriè esse et vigilare, quia pari modo ex improvîso, cum minimè putamus, venit Dominus ad iudicium. Nam, ut dicitur Math. 25 : *Mediâ nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei.* Proinde per os David Ecclesia dicit : *Mediâ nocte surgebam ad confitentium tibi.* Quinimò verè Jesum Christum vena-

turum nocte ad iudicium, ut perdat Ægyptios, id est, reprobos, ex hac figurâ, et ex Matth. 23, 6, docent S. Chrysost., Theophyl., Hieron. ibidem, qui addit hanc esse apostolicam traditionem. Alii tamen Christum putant venturum manere; sed de hac re alibi dicendum est.

EGREDIAR IN ÆGYPTUM. Non locum mutans, sed actionem: quos enim hactenus in vivis servavi, perdam et occidam; qui ergo ut ultor ab Ægypto abfui, jam ut victor ingrediar, eosque visitabo vindictâ meâ. Licet enim inter eos plerique parvuli innocentes sint, nocentium tamen sunt filii, idèque quasi pars aliqua sunt patrum noxiorum et rebellium, quos filiorum morte plectere decevi. Deus enim est sentium et insonitium, vitæ et mortis dominus, ut insonitibus non injustè vitam adimat, ut dominus; sentibus verò iustissimè etiam eripiat, ut vindex malorum.

VERS. 5. — ET MORIETUR OMNE PRIMOGENITUM A PRIMOGENITO PHARAONIS QUI SEDET IN SOLIO EJUS. Qui simul cum patre regnat; vel, post patrem in solio sessorus et regnaturus est.

USQUE AD PRIMOGENITUM ANCILLÆ QUÆ EST AD MOLAN. Quæ molas, puta trusatiles, versat in pistrino, quasi dicat: Clades hæc in omnes, et à nobilissimo usque ad vilissimum pervadet. Justè eadè primogenitum puniuntur qui Hebræos primogenitum Dei populum oppresserant, et proles eorum masculas interemerant, ait Theodor.

VERS. 6. — ERITQUE CLANOR MAGNUS. Generalis enim necè plaga omnes tetigit: nam, cum postea mersus est Pharaon cum suis, plaga illa non omnes tangebat domos, sed tantum militum Pharaonis: neque valdè Pharaonem sublatum doluerunt Ægyptii, utpote cujus culpâ tantas incurrerant clades et calamitates.

VERS. 7. — APUD OMNES AUTEM FILIOS ISRAEL NON MUTIET CANIS AD HOMINE USQUE AD PECUS. Est proverbium hebræum, q. d.: Nemo hominum, nullum pecus mutiet aut mugiet, ne canis quidem, qui minimo strepitu allatrat, sed apud omnes erit summa pax.

Verum quia *ab homine* in Hebræo habet articulum dativi, et quia non rectè canis numeratur inter homines; hinc secundò et genuinè cum Chaldaeo et Yatablo sic explices: neque hominibus, neque jumentis filiorum Israel allatrat ulla canis: quia apud eos nulla erit plaga mortis, ac consequenter nullus luctus et planctus in quo præ aliis bestis ejulare et latrare solent canes, sed summa erit apud eos quies.

VERS. 8. — DESCENDENTQUE SERVI TUI. Inò et tu, ó Pharaon, quod tamen suo deferens honori subiceo, ut patet c. 12, v. 51.

Decima hæc fuit plaga, nimirum cædes primogenitorum tam hominum quam jumentorum omnium, inflicta c. seq. v. 29, fuitque acerbissima. Primò, quia primogeniti summè chari et pretiosi sunt parentibus, præsertim quia inter hos primogenitos multi erant unigeniti unicique parentum hæredes. Secundò, quia singulæ familiæ hæc plaga afflicte luxerunt. Tertio, quia et Pharaon hæc plaga primogenitum suum perdidit. Quarto, quia mediâ nocte hæc cædes contigit, unde hæc plaga permovit Pharaonem, ut absolutè Hebræos

dimitteret, qui eadè ipsâ nocte sua convasantes egressi sunt. Quintò, simul cum hæc plaga Apis aliiq. dii Ægyptiorum eversi sunt, ut patet c. 12, v. 12.

Quæres an hæc cædes facta sit per angelum bonum aut per malum. Per malum eam factam esse putant Lyranus et Abul.; probant ex c. 12, v. 23, ubi dicitur: *Non sinet* (Dominus) *percussorem ingredi domos vestras, et ledere*: hic ergo percussor fuit malus; voluit enim ledere Hebræos qui erant populus Dei (quod angelus bonus non fecisset); sed Deus id non permisit.

Verum Pererius et alii probabilius censent eam factam esse per angelum bonum: per hunc enim reliquæ plagæ inflicte sunt, ut dixi c. 7 sub finem quest. 4. Ad argumentum respondeo, pro, *non sinet*, hebræicè est, *non dabit*, q. d.: Deus hæc omnia ordinas et præscribens angelo jubebit illi ut Ægyptios feriat, vestras autem domos, ó Hebræi, pertranseat: itaque non dabit illi potestatem vos ledendi; unde non sequitur angelum hunc voluisse ledere Hebræos, sed tantum eum non acce,isse à Deo ordinationem illos ledendi. Ita Cajet. Adde inter Hebræos fuisse aliquos impuræ et improbæ vitæ, quos angelus justè ferire potuisset et voluisset, si Deus permisisset.

Nota, non unum, sed plures fuisse angelos, qui hæc eadè peregerunt, ut patet Psalm. 77, v. 49; hæc enim cædes eodem instanti facta est undique in singulis urbibus et pagis per totam Ægyptum: idem angelus non poterat eodem instanti esse in tot locis, ibique tantam stragem tam discretè operari: scis fuit in exercitu Sennacherib, in quo, utpote conjuncto, unus angelus, unâ nocte occidit 185 millia, 4 Reg. 19. Unde Pererius probabiliter putat in quilibet civitate fuisse unum angelum qui occiderit primogenita Ægyptiorum.

Quæres secundò, qui intelligantur hic primogeniti? Respondeo: Omnes illi qui primò nati erant ex suis parentibus, sive haberent filios, sive non, et sive viverent eorum parentes, sive non: quare omnes patres-familiâs qui erant primogeniti, hic cæsi sunt, rursum eorum parentes, quin et filii, si erant primogeniti. Unde, quia Pharaon hic non fuit casus, hinc liquet eum non fuisse primogenitum, sed primogenito mortuo, vel præterito in regnum successisse. Addit Abulens. primogenitos hic intelligi tam feminas quam mares, idque sive primogeniti essent respectu utriusque parentis, sive unius tantum. Quo posito, fieri poterat ut in unâ domo plures essent primogeniti, verbi gratiâ, ut paterfamiliâs esset primogenitus parentibus suis, et uxor primogenita esset suis, et utriusque filius primogenitus: et, si pater ille plures haberet uxores, atque ex singulis liberos, respectu cujuslibet uxoris erat unus primogenitus, ita ut in unâ familiâ quinque et plures subinde essent primogeniti, quos omnes in hæc plagâ casos esse censet Abul., atque ita faciliè fieri potuit id quod ait Script. c. 12, 50: *Neque enim erat domus in quâ non jaceret mortuus*. Deus tamen pro hisce primogenitis Hebræorum hic servatis, solos eorum mares primogenitos sibi offerri deposcivit, cap. 13, v. 12.

Audi de hæc cæde Sapientem c. 18: *Cum quietam, inquit, silentium contineret omnia, et nox in suo cursu medium iter haberet, omnipotens sermo tuus, Domine, exiliens de caelo à regalibus sedibus, durus debellator in medium exterminii terram prosilivit, gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, et stans replevit omnia morte, et usque ad caelum attingebat stans in terra. Hinc videtur quòd angelus non peste, sed gladio occiderit hæc primogenita. Verum gladius in Script. omne instrumentum, omnia arma, omne genus mortis significat, ut alibi dixi: nec angelus indiget gladio; facilimè enim frangendo cor, aut collidendo partes vitales, aut suffocando aliisque similibus modis se solo potest homines occidere, perinde ut nos pulices digito comprimimus et occidimus.*

Tropol. S. August. in lib. de Convenientiâ decem præcept. cum 10 plagis Ægypti: Qui peccant, ait, contra decimum præceptum: *Non concupisces*, per fraudes, rapinas aliasque injustitias, hi puniuntur morte primogenitorum, quia non relinquunt hæredes honorum malè partorum, ac non raro eorum filii et hæredes, etiam primogeniti, emoriuntur; nam malè parta, malè dilabuntur, et:

De malè quasitis non gaudet tertius hæres.

Secundò, primogenita Ægyptiorum sunt diabolus et angeli ejus quos Christus adventu suo perdidit. Rursum sunt hæresiarchæ, et inventores falsarum religionum, quæ Christi veritas cum suis extinguit auctori-bus. Ita Orig. et S. August. serm. 87 de Tempore.

Tertio, Pererius, Ægyptii, inquit, sunt hostes fidelium, puta diabolus et mundus. Diaboli primogenita sunt peccatum, maxime originale, ait Rupertus, et mors. Primus enim parens peccati fuit Lucifer et serpens in paradiso, ejusque invidiâ mors introivit in orbem terrarum. Hæc occidit Christus, cum mortem nostram moriendo destruxit et vitam resurgendo reparavit. Mundi primogenita sunt concupiscentia carnis, concupiscentia oculorum et superbia vite: hæc occidit Christi gratia per munditiam carnis et cordis, paupertatem spiritus ac humilitatem mentis. Nonne mundi primogenita sunt divitiæ, honores, voluptates, inanis gloria? hæc percussit Christus concubiâ nocte nascento. Divitias enim admirabili paupertate præcepit, honores inauditâ humilitate tenebrarum, voluptates ipsius stabulî asperitate contrivit. Unde jam paupertas divitiarum nonen sibi vindicat, divitiæ, inopia appellatur; ignominia, Indubria et opprobria, quæ Christi causâ tolerantur, honores dicuntur; crux, gloria; mors, vita; carcer libertas nominatur.

VERS. 9. — ET EXIIT A PHARAONE FRATRS NIMIS. Tante tergiversationi, pervaciæ et rebellionis Pharaonis.

DIXIT AUTEM DOMINUS AD MOYSEN. Est epilogus et summa præcedentium capitum, q. d.: Dixit autem Dominus ad Moysen, puta ante plagas Ægyptiis immisissas, c. 5, 19.

VERS. 10. — NEC DIMISIT FILIOS ISRAEL. Hucusque scilicet, usque ad decimam plagam: nam in decimâ eos dimittit, uti videbimus cap. seq. v. 30.

IN EXODUM Dissertatio.

Liber, quem græcâ voce Exodum, egressum scilicet, appellamus, ex historiâ exitûs Israelitarum ab Ægypto, nomen obtinuit. Apud Hebræos *Veelle Schemoth* inscribitur; quòd scilicet voces ille primæ in hebræo libri textu legantur historiam complectitur 145 annorum, quòd scilicet ab obitu Joseph ad erectionem usque tabernaculi ad radices Sinai decurrerunt. In ipso historice limine, Moyses motæ in Israelitas à regibus Ægypti persecutionis causas et occasionem edisserit (cap. 1); dein lata in gentem edicta, maribus eorum à partu extinguendis (quanquam obstetricum pietas impiis Ægyptiorum conatibus intercesserit) persequitur. Post hæc omnia, nuptiæ Jacobed cum Amram sequuntur, quibus parentibus ortus Moyses in amnis ripâ expositus, et à filiâ Pharaonis inventus, matrem suam habuit nutricem. Ab eâ in spem regie domus educatus, relicta tandem aulâ, atque spe omni principatûs abjectâ, ad fratres suos invisendos, injuriæque ab illis depellendis se contulit; quare de vitâ periclitatus, præsentissimum declinaturus periculum,

in Arabiam secessit. Ibi in domo Jethronis manens, filiam ipsius sibi despondit. Cum autem pascendis ovibus socii sui occuparetur (capit. 5, 4), à Deo per visionem sollicitatus, ad relevandum à populo suo Ægyptiæ tyrannidis jugum, divini nominis cognitione, atque patrandorum miraculorum virtute auctus missus est. Secedens igitur Moyses, Sephoram uxorem suam, duosque filios secum adducebat; quos tamen deinde angelus in necem Eliezer irruentis visione territus, ad socerum remisit. Occurreret venienti Aaron, et cum ambo fratres ad montem Sinai venissent, legatione pro se fingi iterum à Deo jussit. In Ægyptum igitur sese contulerunt (capit. 5, 6), ibique expositâ Israelitis Dei voluntate, dein coram Pharaone se sistentes, dimissionem pro populo requisierunt. Rex detrectare primùm, deinde et populum novis oneribus opprimere, Moyses vicissim iterum in aulam, atque divinæ virtutis, ejus nomine dimissionem Hebræorum petebat, potentiam ostensurus, statim projectam virgam in anguem transmetavit (capit. 7). Ve-